

# Ami de la Nature

Magazine pour loisirs et environnement

Amis de la Nature Suisse

3 | 2021, 102ème année

Infrastructure d'escalade alpine

## Pourvu que ça tienne

**Val Müstair**

Voyage au pays  
de la durabilité

**Enquête**

Ce qui nous fascine  
dans la randonnée

**Altberghaus**

Petite maison,  
grande hospitalité

# Nächster Halt: Imbach Wanderferien

## Anreise mit der Bahn

- **Cannobio: 7.–10. Okt. 2021**
- **Meran im Vinschgau: 9.–16. Okt. 2021**
- **Donaubergland: 10.–15. Okt. 2021**

# Chères lectrices et chers lecteurs



Personne ou presque ne conteste plus aujourd'hui dans nos latitudes les valeurs et la validité universelle des Droits de l'Homme. Il n'en va pas de même pour ce qui est des droits des animaux car nous subdivisons le monde animal de façon passablement arbitraire en animaux domestiques, animaux de rente et faune sauvage qui bénéficient – ou non – de droits spécifiques distincts. Accorder également des droits à la nature reste en revanche pour beaucoup de gens encore une idée plutôt extravagante. Pourquoi une telle réticence? Quand on a lu des articles focalisés par exemple sur l'entraide d'arbres qui approvisionnent leurs congénères nécessaires en substances nutritives, on arrive facilement à concevoir que nous sommes ici bel et bien face à des espèces d'individus qui peuvent faire valoir certains droits. Un tel pas serait par ailleurs absolument à la hauteur de la valeur et de l'importance que la nature – contrairement à l'humain – incarne dans ce monde.

Un Etat démocratique ayant inscrit les droits de la nature dans sa Constitution peut tout à fait revendiquer pour soi l'appellation biocratie. La forme d'Etat de la biocratie, telle que l'a définie l'économiste environnemental allemand Georg Winter, désigne une démocratie élargie qui reconnaît non seulement les humains, mais tous les êtres vivants comme citoyens à part entière jouissant de droits fondamentaux et représentés au parlement. En Suisse aussi, les choses commencent à bouger en matière de droits de la nature. Ce qu'il en est exactement est à découvrir dans le point de vue de la conseillère nationale Marionna Schlatter en page 28.

Sans se doter de droits respectifs, le Val Müstair mise sur le développement durable pour sa nature et l'essor de la vallée de montagne. On peut lire à partir de la page 6 comment elle s'y prend et à quel type d'obstacles elle se heurte sur cette voie.

L'idée de durabilité est également essentielle pour les femmes et hommes alpinistes de ReBolting. On apprend à partir de la page 12 pourquoi ils et elles s'engagent avec autant de passion pour un renouvellement durable des via ferrata et autres infrastructures d'escalade dans les Alpes.

Ces sujets ainsi que beaucoup d'autres ont été réunis par moi pour vous dans ce qui est «mon» premier numéro de l'Ami de la Nature. Je suis ravie de faire désormais partie du mouvement des Amis de la Nature en tant que rédactrice et d'apporter ma petite contribution sous forme de l'élaboration de contenus d'un magazine qui défend la préservation et les droits de la nature.

**Christine Schnapp**

*Rédactrice Ami de la Nature*

Naturfreunde  
Amis de la Nature  
Schweiz | Suisse



- 6 Vallée de la durabilité**  
Le Val Müstair forge son avenir de manière réfléchie



- 12 Sûr c'est sûr**  
L'association ReBolting restaure les voies d'escalade



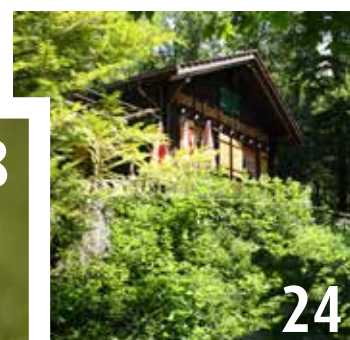
- 16 Pourquoi partons-nous en randonnée?**  
Une banalité examinée à la loupe

- 20 Environnement et sciences**  
La recherche au service de la nature



- 22 Engagée à fond dans le renouvelable**  
Fabienne Thomas à propos des joies et peines du lobbying politique

- 24 Maison AN Altberghaus**  
Quelque chose pour l'estomac et le moral



- 26 L'architecte Tom Rütli**  
Dans le bâtiment aussi, moins est parfois plus

- 28 Point de vue**  
Pourquoi les droits de la nature doivent être ancrés dans la Constitution



- 29 Expositions**  
Chats sauvages, animaux «queer» et images de la nature

34



43

44



46

**30 Lecture**

Randonnées vers des sites de recherche,  
la faune sauvage et de vieux arbres

**34 Fonds pour le climat**

L'appel du Sénégal

**38 Impulsion**

Il reste du travail,  
retroussons les manches

**42 Quatre questions à**

Myriame Beuret, section Delémont

**43 Pour un monde paisible**

Participation des Amis de la Nature  
à la marche pour la paix

**44 Pour un environnement propre**

Les Amis de la Nature s'associent  
au Clean-Up-Day

**45 Pour plus d'abeilles**

Un nouvel hôtel près de la  
maison AN Tscherswald

**46 Des amis écrivent pour des amis**

Poèmes entre sommets élevés et  
vallées de larmes



# Val Müstair – pas à pas vers un futur avec de l'avenir

La cohérence dont fait preuve le Val Müstair pour assurer le développement durable pourrait élever la vallée au rang de région modèle pour notre pays. Or ces efforts sont tout sauf une balade de santé, comme le prouve un regard focalisé sur cette porte géographique de la Suisse.

Texte: Christine Schnapp

**A**u début de ce voyage dont nous espérons qu'il nous montrera combien le Val Müstair prend au sérieux son attachement au développement durable qu'il essaie d'appliquer, nous nous retrouvons en ce début juillet en pleine chaleur de midi au cœur de Sta. Maria, au Val Müstair. Des hordes de motards montent et descendent la vallée, des voitures, camions et camping-cars cherchent à se faufiler à travers l'étroite

ruelle principale bordée de vieilles maisons cossues si bien que nous ne pensons qu'à quitter les lieux au plus vite. Nous grimpons de bon cœur en haut de la pente avant de longer des prés et des fermes en direction de la forêt. Quel silence! Quelle odeur agréable! Et tous ces insectes!

L'agriculture au Val Müstair est essentiellement basée sur l'élevage de bovins et la production laitière.



On se met aussi progressivement à la production céréalière. Pour être précis, il faudrait dire qu'on s'y remet car la culture de céréales au Val Müstair a une longue tradition. On y trouve aussi un nombre étonnamment élevé de chèvres et de moutons dont il sera question plus bas. Plus de 80 pour cent des paysannes et paysans y pratiquent une culture biologique. Différentes raisons et histoires pourraient expliquer cette tendance, mais l'une de ces raisons est parfaitement tangible sous forme de la Chascharia, la fromagerie. Les producteurs laitiers souhaitant traiter leur lait directement dans la vallée ont fusionné et donné naissance à la Chascharia Val Müstair. Mais elle est trop petite pour avoir à la fois une installation de production de lait bio et un équipement pour le lait conventionnel. En conséquence, il a été décidé en 1996 de ne plus traiter que du lait bio. Sous le label Agricultura Val Müstair développé conjointement avec la Biosfera, les agri-

culteurs qui se sont regroupés commercialisent entre-temps leurs produits bio avec succès. Le Parc naturel Biosfera Val Müstair\* est l'un des promoteurs les plus dynamiques du développement durable dans la vallée. Ses premières années difficiles (la Biosfera Val Müstair existe depuis 2010) ont entre autres conduit à l'élaboration d'un Masterplan avec feuille de route placée sous le signe du développement durable – nous reviendrons sur ce Masterplan Val Müstair 2025.

*Est-ce grâce à l'agriculture biologique que les prés au Val Müstair sont d'une splendeur florale comme on n'en voit pas souvent et que chaque bouton de fleur attire à vue de nez une vingtaine d'insectes? Ils volètent et bourdonnent gaiement autour de nos têtes (s'agit-il de hannetons communs ou de St-Jean?) pendant que nous avançons. S'il devait s'avérer qu'une agriculture biologique plus ou moins intégrale est capable de redonner vie à la biodiversité en maint endroit disparue ces dernières années, ce serait là un argument convainquant pour ce type d'agriculture.*

Tout en nous extasiant devant ces fleurs, coléoptères et papillons, nous sentons une ombre au tableau. Plus précisément une ombre qui, selon le vent, vient depuis le Tyrol du Sud voisin dont les gigantesques pommerais sont traitées excessivement avec des

\*Petit cours sur les parcs suisses:

### Parcs d'importance nationale

**Parc National Suisse:** Habitat naturel préservé pour la faune et la flore.

**Parcs naturels régionaux:** Partiellement urbanisés, grande qualité de la nature et du paysage, développement durable de l'économie régionale.

**Parc naturel périurbain:** Régions proches de zones densément peuplées, la zone centrale offrant un espace vital intact aux animaux et aux plantes.

Les **parcs** doivent au préalable remplir certaines conditions fixées par la Confédération et se voient attribuer pour une durée de dix ans le label de parc ainsi que des aides financières.

Une **réserve de biosphère** est une région modèle initiée par l'UNESCO où le développement durable est censé être mis en œuvre de façon exemplaire au niveau écologique, économique et social.

Associé au Parc National Suisse et à quelques zones sur la commune de Scuol, le Parc naturel régional **Biosfera Val Müstair** constitue la première réserve de biosphère de haute montagne en Suisse inscrite sur la liste de l'**UNESCO**.

pesticides. On peut d'ailleurs mesurer le taux de ces pesticides au Val Müstair – heureusement c'est (encore?) en dessous du taux de concentration maximal autorisé. Car si le seuil maximal de pesticides est dépassé dans les produits bio de la vallée, ils risquent de ne plus pouvoir être commercialisés sous le label bio. Un sort qui a déjà frappé quelques producteurs bio au Tyrol du Sud.



*Nous passons la nuit dans un petit B&B (il n'existe malheureusement plus de maison AN au Val Müstair) à Sta. Maria qui est tenu par une hôtesse très aimable. Devant la fenêtre coule la Muranzina, le trafic motorisé semble s'être retiré à l'arrière-plan.*

Les hôtels, pensions et B&B du Val Müstair peuvent postuler pour le label de partenariat avec la Biosfera pour autant que les établissements remplissent certaines conditions, comme la prise en compte des produits régionaux, des conditions de travail respectueuses – si possible pour les habitants de la région –, l'application de standards écologiques dans les entreprises ou encore la promotion de la Biosfera. La vérification de ces

conditions coûte un peu d'argent. Mais le label est un argument de poids aux yeux de beaucoup de visiteurs qui choisissent le Val Müstair comme destination à cause de ses efforts pour pratiquer un tourisme écologique doux. Difficile de savoir si ce sont ces visiteurs qui ont entraîné la hausse des nuitées au cours de ces dernières années. En tout cas, l'augmentation du nombre d'hébergements nous a été confirmée par Madeleine Papst, représentante de Tourismus Engadin Scuol Samnaun Val Müstair AG.

Qu'en est-il du «Masterplan Val Müstair 2025»? Ce plan de 240 pages a été mandaté par la commune de Val Müstair\*.

L'élaboration du plan a été entre autre motivée par un tourisme en chute libre, la régression

\* L'actuelle commune Val Müstair a été créée en 2009 après la fusion de toutes les communes de la vallée (Fuldera, Lü, Sta. Maria, Tschier, Valchava et Müstair).

Astuce



Photo: Tony Oertli

## Biosfera Val Müstair

De nombreuses offres de la Biosfera ciblent explicitement les familles avec enfants. Il est donc possible pendant les vacances de continuer à satisfaire la soif de connaissances des jeunes et à faire profiter tout le monde d'une tranche de formation environnementale.

**A la riva dal Rom:** La randonnée facile de 15 kilomètres (saison idéale: avril-novembre) conduit de la source du Rom à Süssom-Tschier jusqu'à la frontière italienne à Müstair. Le chemin longe des bas-marais et des zones alluviales, un tronçon revitalisé du Rom parmi d'autres qui attendent encore leur tour. Complétée par la brochure informative «A la riva dal Rom – une rivière écrit l'histoire» (gratuitement disponible au Center da Biosfera), la randonnée se transforme en sentier thématique. La brochure informe

sur l'histoire, les légendes, la faune et la flore autour du Rom. Grands et petits peuvent découvrir davantage encore à travers le module découverte de l'appli de la Biosfera ou encore de l'appli «Flower Walk». Le chemin est bordé par deux aires de jeu, des zones de barbecue et diverses possibilités de restauration. Il est en partie également praticable avec des poussettes.

**Chatscha Jaura:** Jeu de piste à la recherche du développement durable et de l'énergie au Val Müstair. Le départ est donné à Müstair devant le monastère St. Johann, l'arrivée est à côté du poste de police à Sta. Maria, durée environ trois heures, selon la cadence. En cours de route, il s'agit de résoudre ensemble des énigmes, de décoder des indices et des messages secrets. Le jeu de piste peut être entrepris de son propre chef

tout au long de l'année. Avant d'y participer, il faut télécharger un document, toutes les autres informations se trouvent sur le parcours. (téléchargement: [www.val-muestair.ch](http://www.val-muestair.ch)). Terrains de jeu, zone de barbecue et aires de pique-nique le long du chemin.

**Süls stizis da l'ours (sentier des ours):** Le sentier pédagogique Süls stizis da l'ours informe les visiteurs de façon ludique sur la biologie de l'ours. Par exemple sur ce que les ours cherchent dans une fourmière et comment ils réussissent à prendre chaque jour un demi-kilo de poids. L'itinéraire de 9 kilomètres de long conduit sur le sentier d'altitude Senda Val Müstair du col de l'Ofen à Lü. On rencontre en cours de route diverses possibilités pour se restaurer et également une aire de jeu. Süls stizis da l'ours n'est qu'une parmi neuf randonnées proposées dans la région des ours Val Müstair/Parc National Suisse. La brochure présentant les neuf randonnées suggérées peut être commandée auprès de WWF Suisse: [www.wwf.ch](http://www.wwf.ch).

D'autres informations et offres pour familles et classes scolaires sont disponibles au Center da Biosfera, 7532 Tschier, tél. 081 850 09 09, [www.biosfera.ch](http://www.biosfera.ch).



démographique et surtout par le jeune Parc naturel Biosfera Val Müstair qui a peiné à prendre son essor. En tant qu'investisseurs du parc, la Confédération et le canton avaient jadis exigé une stratégie claire pour la Biosfera qui dépendait alors encore de la commune. Mais comme le Parc naturel se comprend comme outil de développement non seulement pour la nature, mais aussi pour l'économie et la société, le Masterplan a pris en compte tous les domaines importants pour la vallée. En font notamment partie la nature (Biosfera et Parc National), l'agriculture, le tourisme, la culture, l'éducation, l'administration, l'économie, le monastère St. Johann, l'énergie et la santé publique.

Pour chaque domaine, on a dressé un inventaire et développé une perspective d'avenir commune qui doit être mise en route d'ici 2025 – toujours selon le principe de durabilité. Celle-ci est comprise au Val Müstair dans le sens de la définition proposée par le rapport Brundtland publié en 1987 par la Commission mondiale de l'environnement et du développement de l'ONU. Cette définition peut être résumée comme suit: «Le développement durable est un développement qui satisfait les besoins du présent sans courir le risque de voir les générations futures incapables de satisfaire leurs propres besoins.» Le rapport Brundtland en question doit son nom à l'ancien premier ministre norvégien Gro Harlem Brundtland qui présidait alors cette commission.

Comment va désormais se passer la concrétisation du Masterplan? Nous avons posé la question à Gabriella Binkert Becchetti, présidente de la commune Val Müstair: «Nous avons reconstruit la Chascharia parce que l'ancienne fromagerie ne respectait plus les conditions hygiéniques requises. Cette Chascharia est aujourd'hui joutée par une Bacharia, un abattoir. Lait et viande peuvent ainsi être traités sur place, évitant les longs trajets de transport. Le Masterplan a aussi initié la distribution des produits bio régionaux sous le label commun Agricultura Val Müstair qui commercialise toutes sortes de délices locaux. Les produits sont vendus dans les magasins du village et fournis aux restaurants et hôtels. Lorsque les frontières ont été fermées à cause du Covid, non seulement les touristes mais aussi beaucoup d'autochtones se sont rendu compte de la qualité exceptionnelle de nos produits. Rappelons qu'ils sont habituellement nombreux à faire leurs commissions au Tyrol du Sud où elles coûtent moins cher.»

Quels projets le Masterplan a-t-il concrètement placé sous le signe du développement durable? «Lorsqu'un passage était particulièrement serré, nous avons par exemple désenchevêtré des chemins de VTT et de randonnée pour éviter qu'ils ne se gênent mutuellement. Les vététistes sont de plus en plus nombreux. Rappelons aussi que le Val Müstair est tous les deux

## Astuce



Photo: Wikimedia Commons

## Lai da Rims

Celles et ceux qui aiment les hauteurs et les lacs de montagne turquoise trouveront leur compte au bord du Lai da Rims (Lai signifiant lac). La randonnée d'une quinzaine de kilomètres au départ de Sta. Maria est un peu plus exigeante à cause d'un dénivelé d'environ 1000 mè-

tres en montée et en descente. Depuis Sta. Maria, il faut entrer dans la vallée direction Val Vau et Tschuccal. Près de Las Clastras suivre la route de l'alpe direction Val Mora jusqu'au Döss Radond. Situé à 2236 mètres d'altitude, cette roche moutonnée est une formation rocheuse altérée par le passage d'un glacier et qui constitue une ligne de partage des eaux

continentale. Puis il s'agit d'escalader le Piz Praveder culminant à 2763 mètres d'altitude. On distingue à présent le Lai da Rims (2395 m) ainsi que le Piz Umbrail d'où on peut également accéder au Lai da Rims.

La descente direction Val Madonna se fait en zigzag raide vers Tschuggai et Spi da Vau. Le sentier pédestre bifurque alors vers Valchava et la descente devient de plus en plus douce. A certaines périodes de la saison, il est possible de prendre des raccourcis à bord d'un taxi de montagne ou du car postal. Informations auprès de Tourismus Engadin Scuol Samnaun Val Müstair, tél. 081 861 88 40, [www.val-muestair.engadin.com](http://www.val-muestair.engadin.com), [info@val-muestair.ch](mailto:info@val-muestair.ch).

ans un lieu d'étape du Tour de Ski. La collaboration avec la Biosfera a elle aussi été resserrée. Précisons toutefois que nous ne voulons pas trop de projets étant donné que nous préférons au tourisme de masse des hôtes venus chercher le calme, qui apprécient la nature, savent se débrouiller tout seuls et n'attendent pas à être servis. Beaucoup de projets proposés par le Masterplan ne peuvent pas être concrétisés par manque d'argent.»

*Nous passons la deuxième nuit à Müstair en face du monastère dans l'un des plus vieux hôtels tenu par l'un des aubergistes les plus âgés de la vallée. Dans cette bâtisse historique, le temps s'est littéralement arrêté. On ne remet en place que le strict nécessaire et l'infrastructure est seulement remplacée quand on ne peut pas faire autrement. Si les mets proposés sont plutôt simples, les produits régionaux sont succulents, l'odeur est alléchante, l'hospitalité aussi personnalisée que chaleureuse. On ne peut pas imaginer un lieu d'hébergement plus durable que celui-ci et on ne saurait sans doute pas faire de publicité plus durable pour le Val Müstair.*

Le lendemain matin, la randonnée se poursuit

vers Tschier et le Center da Biosfera où nous demandons au directeur administratif David Spinnler si le développement durable et le tourisme sont à ses yeux compatibles.

«Un tourisme respectueux de la nature et de la culture est absolument compatible avec un espace naturel intact. En tant que Parc naturel, nous initiions des projets durables dans les domaines de la nature et du paysage, de l'économie et de la société. Si ces projets prennent forme et si la population locale y participe, nous favorisons le développement durable à long terme.»

Quels projets du secteur du tourisme sont concernés? «En hiver, nous tentons par exemple de nouer le dialogue avec les randonneurs à ski ou en raquettes. Nous leur montrons des bouquetins à travers des jumelles et expliquons la meilleure façon de savourer un tour sans accroc et en évitant les zones où ils pourraient déranger la faune sauvage. Nous avons aussi aménagé une structure d'entraînement en cas d'avalanche qui apprend aux visiteurs comment se déplacer sur le terrain sans courir de risque. Nous avons

Astuce

## God da Tamangur

La région de Tamangur s'étend de Lü, dans le Val Müstair, à S-charl, en Basse Engadine. Ce qui fait penser à un paysage mythique de conte de fées est en réalité une zone marécageuse peuplée d'aroles dont le centre est composé du God da Tamangur (God signifiant forêt), la forêt d'aroles compacte la plus haute d'Europe – un superlatif que revendique aussi la commune de Zuoz avec son God Giavagl au Val Chamuera. Dans cette forêt de 86 hectares, classée depuis 2007 réserve forestière et par conséquent protégée, les plus vieux arbres avoisineraient l'âge respectable de 800 ans. Le marais de Tamangur irrigué par la Clemgia est lui aussi protégé depuis 1996 selon l'article dit de Rothenturm. Il fait partie de l'inventaire suisse des «sites marécageux d'une beauté particulière et d'importance nationale».

Le God Tamangur fascine non seulement les randonneurs mais aussi les artistes. Des poèmes, des chansons et même tout un livre ont déjà été consacrés aux arbres marqués par le vent et par le temps (la température peut descendre en hiver jusqu'à -30° C) qui sont considérés comme des symboles de pugnacité, de volonté de survie, de force et de résistance contre la raréfaction progressive de la langue romanche.

La randonnée à travers la région de Tamangur mesure 14 kilomètres. En prenant vers le nord, il faut franchir un dénivelé de 460 mètres en montée et 560 en descente. Des haltes sont possibles en cours de route dans les auberges alpêtres d'Astras-Tamangur et Champatsch. L'alpe Tamangur Dadora est un vrai bijou en bord de chemin. Grâce à un financement participatif, la vieille forme d'alpage corporatif dont on ne rencontre plus que très rarement la typologie



peut actuellement être restaurée de fond en comble après s'être progressivement délabrée ces dernières années.

par ailleurs initié au Val Vau la reconstruction d'un mur en pierres sèches. Sur les pentes exposées au sud, entre la frontière nationale et Sta. Maria, nous faisons brouter moutons et chèvres avec le soutien des agriculteurs et forestiers pour empêcher le reboisement de la zone. Car seules les surfaces ouvertes peuvent assurer la survie de l'Hermitte répandu dans la région et menacé de disparition. Nombre de visiteurs du Val Müstair y viennent surtout pour la nature intacte. Cela démontre clairement que durabilité et tourisme peuvent faire bon ménage.»

Quel rôle la Biosfera joue-t-elle pour le développement futur de la vallée? «Notre mission consiste à initier des projets durables et à trouver des partenaires prêts à s'engager. Nous collaborons par exemple aussi étroitement avec les agriculteurs. Nous sommes d'ailleurs en train de réaménager avec eux les centres de collecte et de séchage de céréales. La culture céréalière s'appuie sur une longue tradition dans la vallée et aspire par conséquent à une sorte de renaissance. Notre tâche est aussi de conseiller la commune pour la réalisation de projets durables d'une certaine ampleur. Je trouve cette exigence du Masterplan excellente.»

Avez-vous une vision personnelle pour le Val Müstair? « Si cette vallée doit survivre et continuer à compter environ 1500 habitants, le concept de développement durable me semble particulièrement judicieux, une niche et en même temps la conviction que la vallée pourra ainsi mieux s'épanouir. Je ne vois pas d'autre solution.»

*Nous voilà au bout de ce voyage, sur le point de quitter le Val Müstair en franchissant à pied le col de l'Ofen. Il apparaît à présent clairement que cette vallée s'efforce avec autant de résolution que de sérieux à appliquer les principes de durabilité. Mais il est tout aussi évident qu'il reste encore pas mal de chemin à parcourir avant de devenir une vallée modèle en matière de développement durable. On ne va sans doute jamais pouvoir se débarrasser du trafic de transit vers l'Italie, mais des mesures d'aménagement routier devraient réussir à le brider. Ce qui nous paraît essentiel, c'est de réussir à persuader une majorité de la population des avantages du développement durable pour qu'elle s'engage à fond dans ce sens. Les touristes amoureux de la nature n'ont en revanche pas besoin d'être convaincus. Ils et elles se rendent vite compte combien les retombées du développement durable sont positives et profondes.★*

## Astuce



Photo: Andrea Badrutt

### Tissage artisanal Tessanda

La manufacture de tissage Tessanda à Sta. Maria est sans aucun doute l'un des plus beaux bijoux de l'artisanat local. Depuis près de 100 ans, on y tisse et taille des étoffes à la main. Fondée en 1928, la société Tessanda offre à la population de la vallée du travail et la possibilité rare d'y suivre une formation de tisserand officiellement reconnue. L'atelier emploie

15 collaboratrices et une apprentie, une maison cent pour cent féminine donc. Il faut de longues années d'expérience pour régler un métier à tisser capable d'exécuter des motifs compliqués. Épuisant physiquement, le travail exige par ailleurs énormément de concentration. Parmi les produits fabriqués et vendus sur place ou sur la boutique web, on trouve toutes sortes d'objets en textile naturel destinés à la salle de bain, à la

cuisine et à la salle à manger, mais aussi des sacs, étuis, foulards et tapis. Les produits de Tessanda reprennent ou réinterprètent des motifs de tissage traditionnels de la région. Les visiteurs ont en plus l'occasion de regarder les tisserands à l'ouvrage derrière leurs vieux métiers. Enfin, il est possible à la demande d'assister à une visite guidée de la manufacture de tissage.

Tessanda poursuit actuellement aux côtés de la Biosfera Val Müstair un projet visant à réintroduire, comme il y a 100 ans, la culture du lin selon des critères écologiques. Les champs de lin ne fournissent pas seulement des fils de tissage, ils sont également de précieux soutiens de la biodiversité.

Tissage artisanal Tessanda, Plaz d'Ora 14, 7536 Sta. Maria, [www.tessanda.ch](http://www.tessanda.ch)

# Remise en état en haute montagne

Va-t-il tenir ou non? La question se pose face à l'état en partie passablement suranné de l'infrastructure de l'escalade dans les Alpes. Or, les pitons rouillés représentent un sérieux danger pour les alpinistes. Il est donc indispensable d'y remédier. L'association ReBolting propose de s'en charger. Bénévolement et durablement.

Texte: Christine Schnapp

**L**e milieu de la grimpe est une troupe pragmatique. Au lieu de perdre son temps pour tenter de comprendre ce qu'il faut faire face à l'infrastructure de l'escalade dans les Alpes qui demande à être rééquipée, il a préféré agir. Inspiré par le groupe d'assainissement Oberhasli, l'alpiniste professionnel Pesche Wüthrich a fondé en 2016 avec son compagnon de varappe Raphael Schmid l'association ReBolting qui se donne précisément pour but de remettre les infrastructures existantes en état.

Le besoin d'agir était à l'époque très grand – et il l'est toujours. Beaucoup de pitons, chaînes, crochets, etc. avaient été installés dans les années 1980 et 1990 et ont depuis lors été progressivement usés ou détériorés par le vent et les intempéries. Plus d'un alpiniste s'est déjà vu confronté à la situation périlleuse où un piton auquel il souhaitait s'accrocher s'est détaché parce que la roche était trop friable. Malgré tout, le nombre d'accidents de ce type en montagne reste heureusement assez faible – sachant que le nombre de passionnés de la grimpe est en hausse constante.

## Focus sur le développement durable

ReBolting (signifiant textuellement revissage) est organisée en association privée. Elle regroupe actuellement plus de 80 alpinistes chevronnés qui interviennent dans diverses régions de Suisse. «A chacun d'intervenir à des endroits dont il connaît le mieux les conditions. C'est là l'un de nos principes», explique Pesche Wüthrich. ReBolting a donc divisé la Suisse en secteurs attribués aux divers connaisseurs locaux. Ces secteurs comprennent la région du Jura, l'Oberland bernois, les



Photo: Thomas Senf

Lieu de travail haut perché. Stefan Siegrist, membre de ReBolting, répare le Chrindl, cette voie d'escalade au Stockhorn, dans le Simmental bernois.

Alpes valaisannes, vaudoises et fribourgeoises ainsi que la Suisse centrale. D'autres pourraient s'y ajouter pour autant qu'on trouve des représentants qualifiés de la région prêts à s'engager pour ReBolting. Ce procédé a permis au cours de ces dernières années à l'association de remettre en état quelque 1600 soi-disant longueurs de corde, équivalant chacune à une longueur de 30 à 50 mètres.

L'association ne s'occupe cependant pas seulement de réfections, elle met également en place un service de conseil et accorde une large place à la fourniture du matériel et le développement qu'elle souhaite autant que possible durable. ReBolting participe activement au développement de nouveaux matériaux de longue durée, par exemple le titane et de nouveaux alliages d'acier plus durs, tout en soignant leur forme. On a ainsi constaté qu'un piton est toujours usé au même endroit. En revanche, un anneau est usé de manière homogène et se dégrade par conséquent bien plus lentement. «Nombre de nos nouveaux matériaux ont une durée de vie estimée aujourd'hui à près de 50 ans», précise Wüthrich. C'est plus du double des pitons, vis et mousquetons autrefois utilisés qui étaient beaucoup plus enclins à rouiller. ReBolting mise par ailleurs à fond sur les distances courtes. On travaille donc si possible avec des concepteurs et producteurs actifs dans la région et s'approvisionne auprès de différents fournisseurs locaux.

**«Ceux  
qui cherchent  
l'aventure rapide ne  
sont pas faits pour  
l'escalade en exté-  
rieur.»**

## Sécurité pour tous

La distribution du matériel constitue un autre pilier important de l'association. Celles et ceux qui souhaitent remettre en état un itinéraire d'escalade – pas besoin d'être membre de l'association –, peuvent commander gratuitement du matériel auprès de ReBolting. Beaucoup s'engagent à fournir par la suite une fiche appelée topo. Un topo est la représentation graphique d'un itinéraire où sont par exemple inscrits des emplacements pour l'installation de points d'assurage intermédiaires, des zones en surplomb, cheminées, crevasses ou encore des pitons toujours utilisables. Ces topos établis par les différents intervenants sont ensuite mis en ligne sur le site web de ReBolting si bien que les alpinistes sont en mesure de se faire une image précise de l'itinéraire qu'ils ou elles ont choisi de parcourir.

L'association ReBolting est financée à peu près à parts égales par des sponsors et des donateurs. Sans surprise, on compte parmi les sponsors divers fournisseurs d'équipement d'escalade. En effet, on peut être sûr que les gens n'achètent que des équipements qui leur garantissent de pouvoir se donner pleinement à leur passion en



\*Différences entre escalade et bouldering (boulder signifie en anglais bloc de roche): les adeptes de l'escalade sont toujours encordés et par conséquent au minimum à deux, tandis que le bouldering se pratique sans assurance et souvent en solitaire, la hauteur de la paroi d'escalade étant pour eux limitée à quatre mètres.



**Vieil amour jamais ne rouille ...  
cependant les points d'assurance  
du siècle dernier oui.**

**Pour cette raison, nous soutenons  
les rééquipements.  
Découvrez-en plus, impliquez-vous et  
regardez les derniers topos d'escalade.  
[www.rebolting.ch](http://www.rebolting.ch)**

Donation:  
Verein Rebolting – 3073 Gümligen  
PC: 61-73666-7  
IBAN: CH55 0900 0000 6107 3666 7  
BIC: POFICHBEXX





VISA/MasterCard/PayPal TWINT

toute sécurité. Les donatrices et donateurs pour leur part donnent de l'argent parce qu'ils et elles apprécient le travail de ReBolting, pratiquent personnellement l'escalade ou aiment tout simplement partir à la montagne tout en étant conscients à quel point notre vie dépend parfois de la présence d'infrastructures, de chemins et de signalisations en bon état. Ce travail est souvent accompli bénévolement, non seulement chez ReBolting. L'association a l'intention d'y remédier un jour. «Nous serions volontiers prêts à offrir une rémunération pour le travail des intervenants», annonce Pesche Wüthrich avec optimisme.

Comme dans d'autres pays, l'escalade et le bouldering sont depuis quelques années des disciplines sportives en plein boom. On compte quelque 800 000 pratiquants réguliers de la grimpe indoor ou en plein air.

Pesche Wüthrich précise que le boom a connu trois phases distinctes. Dans les années 1970, l'escalade et la spéléologie sont devenues de plus en plus populaires, relayées à partir de la fin de la décennie par la tendance de l'escalade sportive venue des

Etats-Unis en Europe. A la fin des années 1980 et le début des années 1990, on a commencé à bâtir des salles de grimpe qui s'adressent encore à un autre segment de pratiquants. On trouve en effet dans les salles également des enfants et des adolescents dont les parents et/ou un public urbain sont à la recherche d'une aventure contrôlée.

## Réfléchir avant de grimper

Quand Pesche Wüthrich parle de l'escalade et du milieu de la grimpe, il utilise souvent le terme de responsabilité individuelle. L'escalade – ainsi que bien d'autres choses qui l'accompagnent – semble presque être pour lui un synonyme pour responsabilité individuelle. Mais aussi une clé du succès. «On doit connaître beaucoup de choses pour faire de l'escalade dans la nature. C'est différent en salle. A l'extérieur, il faut s'adapter à son environnement, aux conditions météo, aux animaux qui peuplent la région – pensons par exemple aux zones de tranquillité pour la faune –, au caractère de la montagne, etc. Il faut prendre son temps. Ceux qui cherchent l'aventure rapide ne sont pas faits pour l'escalade en extérieur. Car qui ne sait prendre le temps nécessaire met sa vie et celle des autres en danger. Il faut donc savoir se responsabiliser», remarque Wüthrich. Il pense aussi

que l'on devrait recourir le moins possible à des réglementations, normes et interdictions en matière d'escalade, de randonnée et plus généralement de comportement dans la nature: «Il faut de la liberté dehors. Sinon les gens ne vivront un jour plus aucune aventure. Les mises à la norme sont un but contre son camp car elles peuvent être attaquées. Le matériel utilisé par ReBolting pour les remises en état est évidemment certifié. Les gens qui le montent ne le sont pas. Nous agissons de bonne foi et assumons notre responsabilité. Tant que nous ne commettons pas de faute grave, nous ne devrions pas pouvoir être mis en cause quand par exemple un accident se produit à l'endroit que nous venons de restaurer. Sinon plus personne ne s'engage. Seul celui qui sait penser par lui-même saura assumer sa responsabilité.» Ce constat serait sans doute partagé par les psychologues.

Responsabilité de soi – en fin de compte, c'est ce qui définit l'identité de ReBolting. Un groupe d'adeptes d'escalade qui fondent une association, acquièrent du matériel et transmettent le savoir-faire. Tout simplement parce que ce travail est important et qu'il doit être fait. Pour que la pratique de l'escalade en montagne reste autant que possible une affaire sûre. ★



Photo: Felix Mauerofer

A gauche: La perceuse pèse à elle seule 2,5 kilogramme. Raphael Schmid, membre du comité de ReBolting, à l'oeuvre au Hintisberg, dans le Lütschental bernois. A droite: Ces vieux pitons ont heureusement été remplacés.

# Raisons de randonner

**L**a randonnée est depuis longtemps déjà en Suisse le sport populaire par excellence – c'était d'ailleurs le cas bien avant la pandémie du coronavirus. En tant que pratique culturelle, cette activité a une longue histoire derrière elle tandis que les motivations qui nous poussent à partir en randonnée ont profondément changé au fil du temps. Pour beaucoup de gens, randonner signifie bien plus que simplement bouger à l'air frais, grimper et descendre à pic ou encore profiter de vues panoramiques – c'est devenu une forme de positionnement dans le monde, le temps

et l'esprit. La randonnée traduit de nos jours souvent aussi une certaine vision de la vie, comme en témoigne la large palette de publications consacrées régulièrement à la randonnée qui ne se limitent pas à la simple énumération d'itinéraires et de fleurs en bord de route. Nous avons demandé à neuf personnalités, qui sont non seulement passionnées de marche mais s'occupent – professionnellement ou en privé – intensément de randonnée à nous expliquer leur motivation pour la marche à pied. Leurs réponses sont aussi variées que la randonnée elle-même.

*Christine Schnapp*

## Bien plus que simplement avancer

Randonner éveille la curiosité, permet de découvrir des régions inconnues et d'entretenir la santé. C'est à la fois une passion et du baume pour l'âme. Réfléchir, discuter, s'amuser, flâner en toute décontraction font à mes yeux également partie des nombreuses facettes de la randonnée qui est bien plus qu'un simple déplacement. Que ce soit en me baladant dans la forêt, en longeant les méandres d'une rivière ou en équilibre au-dessus d'un précipice rocheux, en plaine ou en haut de la montagne – me retrouver en pleine nature m'assure un état de pure détente. J'en puise de la force. Autrement dit: la randonnée est autant une source d'inspiration que de prévention qui permet d'être aux petits

soins pour notre corps et notre âme.

Entreprendre une randonnée m'est également utile quand je dois prendre une décision. En avançant, l'angle de vue se modifie continuellement et change aussi la perspective. Se focaliser sur autre chose donne par ailleurs libre cours aux pensées et montre de nouvelles pistes de solution.

Mais comme on le dit si bien: bouger et rencontrer. En effet, la randonnée permet également de nouer des contacts, d'avoir des discussions intéressantes et de découvrir l'inconnu.

Tout cela me fait du bien et c'est pourquoi je tiens la randonnée pour une source d'énergie incontournable.



**Heidi Hanselmann**, Walenstadt, est présidente de la Commission fédérale du Parc National, membre du conseil de fondation de la Fondation suisse pour paraplégiques et ancien membre du Conseil d'Etat saint-gallois. Elle a présidé la Conférence suisse des directeurs cantonaux de la santé publique et a travaillé pendant 13 ans comme logopède clinique à l'hôpital cantonal de Saint-Gall.





**Luzia Suda** est guide de randonnée, présidente de la section Aarau et de l'association cantonale d'Argovie, mariée et mère de trois enfants (bientôt adultes).

## Détente pure

Chaque randonnée m'offre des vues aussi nouvelles que belles – même si je parcours le trajet pour la énième fois. Les points forts se succèdent et changent selon l'heure et la saison, la météo et mon humeur personnelle, l'accompagnement éventuel et la direction de la randonnée. Qu'il s'agisse d'une vue particulièrement impressionnante, de la belle lumière du soir qui tombe latéralement sur la forêt et les prés, d'une observation pertinente de la nature ou de l'apparition inattendue d'un animal, d'un entretien particulier ou d'une rencontre merveilleuse qui transforme l'excursion en expérience unique – il en résulte toujours pour moi un état de profonde détente. La décontraction s'installe en moi au plus tard en quittant

la dernière rue du village. Entourée d'air frais en forêt ou longeant un cours de ruisseau, je commence systématiquement à respirer plus profondément et laisse derrière moi d'éventuels soucis du quotidien, ou je parviens à les considérer avec un peu plus de recul. Le pas régulier et la cadence individuelle me rattachent à la terre et rendent certains détails visibles qui resteraient sinon cachés. Ce sont souvent les événements inespérés et non planifiables qui laissent les souvenirs les plus durables. Il est important pour moi en randonnée de ménager au maximum l'environnement et la nature, les bienfaits de l'activité sportive pour la forme physique et la santé étant à mes yeux des effets secondaires positifs.

## Randonner c'est vivre

La randonnée signifie pour moi à la fois activité physique, bien-être, amitié, connaissance de soi, culture, histoire, faune et flore, non politique et politique. Elle m'aide à garder mon corps vieillissant en forme et installe en moi un état de bien-être et de joie. Je me sens plus près de celles et ceux avec qui je marche. Je redécouvre régulièrement mes propres limites physiques et mentales. Je passe devant des églises, des ouvrages d'art et

des sites historiques. Les randonnées me familiarisent par ailleurs avec les plantes et les animaux. Je m'enthousiasme pour le paysage. Mais je suis parfois aussi contrarié par certains sites défigurés par le bâtiment et de vastes surfaces saturées d'engrais. La randonnée réunit pour moi sentiment, esprit, relation et vie, elle est pour moi plus importante que tout. Une chose encore: quelle autre discipline sportive me permettrait de vieillir aussi bien?



**Thomas Widmer**, 58 ans, est l'auteur de plusieurs livres de randonnée. Le magazine allemand «Der Spiegel» l'a surnommé le «pape suisse de la randonnée».



**Bernhard Eisenbarth** est chargé au sein de l'esa du département sport d'adulte, randonnée et excursions en raquettes. Il est par ailleurs enseignant de méditation et guide de randonnée auprès de Pro Senectute. Offre de randonnées méditatives: [www.bernhardisenbarth.ch](http://www.bernhardisenbarth.ch)

## En contact avec la nature vivante

Notre vie quotidienne se déroule le plus souvent dans le cadre de nos habitudes et préférences. Elles sont souvent la cause de comportements routiniers et de manque de vitalité. Pendant une randonnée, on sort des sentiers battus de notre quotidien, on explore un monde inconnu et rafraîchit ainsi sa propre vie. En plus d'assurer un bien-être physique et mental, elle permet aussi d'élargir notre horizon (botanique, ornithologie, etc.). A notre époque moderne, les sciences naturelles dominent de nombreux domaines de notre vie. Or elles ne sont

qu'une description sophistiquée de la nature en non la vie elle-même, comme une carte topographique n'est pas un paysage. Quand je pars en vadrouille, je laisse mes lunettes scientifiques à la maison pour mieux entrer en contact direct avec la nature vivante et ainsi tenter d'en savoir plus à un niveau plus profond sur le mystère de la vie. Je suggère pendant mes randonnées méditatives des exercices tels que la prise de conscience du corps, la respiration attentive, le bain forestier ou le yoga.

## Place à de nouvelles idées

C'était à proximité de la Fründenhütte, peu après avoir croisé le chemin de trois bouquetins et m'être brusquement arrêtée en levant mon regard: je me trouvais à un mètre à peine du précipice. Perdue dans mes pensées, je m'étais éloignée du chemin si bien que j'ai aussitôt fait demi-tour le cœur battant. J'étais immergée dans la nature et, en même temps, mes sens étaient en éveil. Je fais régulièrement cette expérience quand je pars à la montagne. Quel bienfait de voir les soucis quotidiens faire de la place à d'autres pensées!

Ce qui me plaît particulièrement dans la randonnée, c'est la simplicité qui y est associée: il faut peu d'équipement et on peut démarrer sa virée directement devant sa porte. J'essaie de laisser le minimum de traces sur mon passage. Plus une région est sauvage, plus il est essentiel de préserver cet état. Le bonheur absolu, c'est de pouvoir dire à mon retour que je n'ai rencontré personne au cours de mon excursion. Je dois néanmoins admettre que c'est bien en randonnée que j'ai fait les plus belles rencontres.



**Tanja Laube** est depuis 2019 chargée du département communication de Mountain Wilderness Suisse. L'organisation pour la protection des Alpes s'engage en faveur des régions sauvages et de sport de montagne compatible avec l'environnement. Tanja Laube a une formation de base dans le secteur du marketing et des médias. Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, elle a ensuite étudié à la FHNW la technique et la gestion de l'environnement.



**Jürg Meyer** est géologue alpin de formation. Il est par ailleurs guide de montagne porteur du diplôme fédéral. Il a exercé ces deux métiers activement et été de 1996 à 2007 en charge de l'environnement au sein du CAS. Il travaille depuis 2008 à son compte en donnant la priorité à la transmission du savoir aux profanes et en proposant son propre programme d'excursions et de randonnées thématiques. [www.rundumberge.ch](http://www.rundumberge.ch)

## Double bonheur

Quand j'étais encore actif comme guide de montagne, j'avais un regard passablement condescendant sur le peuple de randonneurs, je les regardais pour ainsi dire du haut de mes tours en altitude. C'est complètement différent aujourd'hui. La randonnée a remplacé l'escalade comme passion, même si l'enthousiasme pour la grimpe sur les rochers est resté intact.

Il y a tant de dimensions dans une randonnée! Plaisir de bouger, esprit sportif, rythme, déchiffrer le paysage, orientation, découverte de la nature (roches, animaux, plantes), vent et météo, relations

et amitiés, concentration et détente, horizons nouveaux, contemplation, méditation, réflexion, connaissance de soi, fatigue saine. Tous ces fruits pendent à l'arbre miraculeux de la randonnée. On peut les cueillir et les combiner librement, fixer chaque fois de nouvelles priorités.

Une autre mission est venue s'ajouter pour moi, celle d'aider les compagnons de route pendant la cueillette de fruits particuliers: paysage, géologie, roches, morphologie, glacier – la nature comme lieu d'apprentissage. Randonner et s'émerveiller. Le double bonheur!



Photo: © Katharina Lüscher

**Daniela Schwegler**, née en 1970, est juriste, journaliste et rédactrice publicitaire. Elle est aujourd'hui surtout active comme auteure. Elle a publié en 2013 le bestseller «Traum Alp» composé d'une série de portraits de femmes gardant des alpages. Son nouveau ouvrage avec des portraits de guides de montagne de sexe féminin, a paru en 2019. [www.danielaschwegler.ch](http://www.danielaschwegler.ch)

## Humilité et liberté

J'invite une guide de montagne à s'exprimer à ma place pour parler de mon dernier livre paru «Himmelwärts. Bergführerinnen im Porträt», Rotpunktverlag, Zurich.

Ariane Stäubli, Tann, 37 ans, guide de montagne en Suisse diplômée depuis 2018: «J'aime bien la compagnie, je suis donc bien servie en tant que guide de montagne. J'ai très bien su renoncer aux soucis de performance, aux poussées d'adrénaline et au credo «plus vite, plus haut, plus fort». (...) Mais toute forme d'escalade comporte un certain risque même si on n'est pas à proprement parler une collectionneuse de records. Les chutes d'alpinistes ne surviennent pas

tant dans les situations extrêmes mais plus souvent lors de banals passages. En tant que guide de montagne, rien de plus normal que d'être souvent exposée. L'escalade reste cependant avant tout pour moi une addiction, une passion. Une semaine loin des montagnes et je sens un lourd poids peser sur moi. Puis je repars sur les hauteurs et le poids disparaît à nouveau. Se déplacer en tant qu'individu insignifiant dans une magnifique région sauvage relativise bien des choses et me rends humble. En montagne, j'ai le sentiment d'être au bon moment au bon endroit et d'y faire le bon geste. C'est dans les montagnes que je me sens le plus libre.»

## Temps mort bienfaisant

Je me suis mise tardivement à la randonnée car je souhaitais perdre du poids. Au lieu de perdre, j'ai gagné... en joie de vivre! Bien des choses ont changé depuis que j'ai commencé à partir en vadrouille, surtout mon rapport avec la nature, les saisons, la montagne. Je suis devenue en quelque sorte plus suisse. Mon comportement face aux vacances a complètement changé. Je me suis d'abord limitée à des destinations en Europe. Et depuis que j'écris sur la randonnée, je suis devenue auteure de bestsellers. Pendant une période prolongée, j'étais une vraie pile électrique qui n'arrêtais pas de bouger, le plus souvent en solitaire en Suisse, mais aussi avec des groupes de randonneurs à Tenerife ou Majorque.

Et aujourd'hui? J'ai eu l'occasion de passer tout le mois de juin en haut de la Rigi où j'ai littéralement fusionné avec

la montagne. Une fois de plus, j'ai senti combien la montagne me faisait du bien. Je prends aujourd'hui beaucoup de plaisir à entreprendre de simples balades avec mon compagnon, des randonnées qui offrent de belles vues et sollicitent non seulement nos chaussures de marche mais aussi nos appareils photo. Une journée à la montagne est pour moi comme un temps mort bienfaisant, une sorte de concentré de vacances, le stress et les soucis restent en plaine.

A une période particulièrement sombre de ma vie, après deux décès de proches au début de 2018, j'appréciais plus encore la présence des montagnes comme une valeur durable. Je pense parfois qu'en haut d'un sommet, je suis plus près des personnes disparues et de Dieu que n'importe où. Je ressens de l'humilité et de la gratitude.



Photo: mäd

**Blanca Imboden**, Malters/Schwyz, est devenue une auteure à succès en 2013 grâce à son livre «Wandern ist doof». Elle a été employée du téléphérique à Stoos et au Stanserhorn. Son vingtième roman autour de la Rigi paraît en octobre en allemand.

## Pont sans acier

Les imprimantes 3D permettent de construire des structures portantes en béton qui nécessitent moins de matériel et se passent de mortier et d'acier d'armature. C'est ce qu'on prouvé selon un communiqué les architectes et ingénieurs du Block Research Groupe de l'Ecole polytechnique fédérale en collaboration avec Zaha Hadid Architects et des partenaires de l'industrie – en installant un pont pour piétons à Venise. L'ouvrage d'art appelé «Striatum» est composé d'éléments en béton qui forment des arches semblables aux vieux ponts en pierre. Les forces agissent ainsi sur les soutiens reliés entre eux dans le sol si bien que les éléments se stabilisent grâce à la structure géométrique de l'ouvrage. cs



Image: Pexels

## Teinture de textile à base de déchets alimentaires végétaux

Les colorants naturels sont utilisés depuis des milliers d'années pour teindre des textiles. Afin d'assurer la production industrielle, les colorants végétaux destinés à la teinture ont entre-temps intégralement été remplacés par des colorants synthétiques. Un groupe de recherche de l'institut de chimie et de biotechnologie du ZHAW à Wädenswil a selon ses dires réussi à développer un procédé basé sur des matières premières renouvelables qui peut également être transposé à l'échelle industrielle. Dans le cadre d'une étude de faisabilité, le groupe d'experts en chimie industrielle dirigé par Achim Ecker a mis au point le procédé «Local Colours» qui est supposé répondre aux plus hautes exigences en matière de développement durable. Il s'agit de traiter des déchets végétaux du secteur alimentaire local et d'en utiliser les composants comme colorants. cs

## Le reboisement pourrait atténuer la sécheresse en Europe

Des climatologues de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich ont pour la première fois démontré à l'aide de données d'observation focalisées sur l'Europe que les forêts favorisaient les précipitations. Leurs analyses révèlent autre chose encore: si les surfaces agricoles disponibles étaient reboisées, la pluviosité augmenterait en Europe de plus de sept pour cent. cs

## Le plastique reste longtemps en bord de mer

La pollution des mers par le plastique constitue l'un des grands problèmes environnementaux de notre époque. On sait moins en revanche combien de ces déchets en plastique flottent dans les océans. Des modèles basés sur les courants océaniques ont jusqu'à présent laissé supposer que le plastique s'accumulait surtout dans de grands tourbillons marins. Des chercheurs de l'Université de Berne viennent de calculer pour la première fois la répartition des déchets de plastique. Leur étude récemment publiée arrive à la conclusion que la majeure partie du plastique n'atteint pas le large. La plupart des déchets reste à proximité de la côte ou atterrit sur les plages. Victor Onink, principal auteur de l'étude: «Dans tous les scénarios passés au crible, nous avons évalué que, cinq ans après avoir été déversés dans la mer, 80 pour cent des déchets en plastique ne s'éloignent pas plus loin que dix kilomètres de la rive.» Ces révélations devraient permettre de mieux planifier et de mettre plus simplement en place une stratégie visant à



Image: bgrfy, freepik, Pixabay

nettoyer les mers ou à mieux contrôler la pollution que si les déchets de plastique flottaient au large dans des tourbillons marins. cs

## Les perdrix curieuses avantagées lors de réintroductions

Dans le cadre d'un projet de réintroduction d'espèces animales initié par le Fonds national suisse (FNS), une équipe de chercheurs de la Station ornithologique suisse de Sempach a passé au crible un certain nombre d'individus avant de les relâcher dans la nature. On a alors constaté qu'un caractère curieux était un réel avantage pour la survie dans la nature sauvage. Après environ 200 jours – au début de la période de couvaison –, les oiseaux actifs prêts à explorer l'inconnu avaient selon le FNS huit fois plus de chance de survivre que les animaux au caractère plus passif. cs



## Les migrations de truites ne répandent pas la maladie du poisson

Des chercheurs de l'Université de Berne ont réussi à démontrer que l'enlèvement d'une barrière dans une rivière pousse les truites indigènes à remonter jusqu'aux eaux de ponte et ne contribue pas à la propagation de la maladie du poisson MRP (maladie rénale proliférative) tant redoutée. Les résultats confirment que les eaux intérieures devraient rester perméables afin de préserver les espèces de poissons menacées et par conséquent également la biodiversité, écrit l'Université de Berne. cs



## Report de la récompense mais économies d'énergie

La stratégie du bâton et de la carotte permet de motiver une large part de la population à économiser de l'énergie: une étude de l'Université de Genève a révélé qu'un tiers parmi le panel de 500 personnes sondées a décidé d'adopter de nouveaux modèles de paiement qui promettaient un bonus (CHF 100) en cas de 10 pour cent d'économie d'énergie par année – et leur imposaient CHF 50 de frais de pénalité s'ils n'atteignaient pas leur objectif. La plupart parmi eux ne désiraient obtenir l'argent promis qu'une fois l'objectif atteint et non pas lors de l'acceptation du mode de paiement. Ce résultat est d'autant plus surprenant que, face à des promesses de récompenses, les gens préfèrent habituellement des règlements immédiats au lieu d'attendre. Les chercheurs supposent que les personnes sondées espéraient être davantage motivées si elles repoussaient l'échéance de la récompense. Transposés dans la pratique, de tels modèles de paiement librement choisis pourraient contribuer à encourager un comportement plus conscient face à l'environnement, écrit l'Université de Genève dans un communiqué. cs

## Les abeilles solitaires ont besoin de bois mort en forêt

Les spécialistes des sciences forestières caractérisent les forêts selon des facteurs structurels. «La richesse des structures est très importante pour la biodiversité dans les forêts. Mais les forêts exploitées en sylviculture sont généralement pauvres en structures», souligne dans un communiqué Tristan Eckert de la chaire professorale de protection de la nature et d'écologie du paysage à l'Université de Fribourg-en-Brigau. Conjointement avec des équipes de chercheurs de la chaire de sylvicul-

ture et du Parc national de la Forêt-Noire, il a tenté de savoir si des structures comme le bois vertical en forêt étaient en mesure de soutenir les abeilles solitaires pendant leur lutte de survie. On a découvert que la création de bois mort dans les forêts de conifères représente une mesure de restauration prometteuse pour tenter d'assurer la survie d'abeilles nichant en surface. cs



# Une femme entre alpage et Palais fédéral

L'engagement politique pour les énergies renouvelables n'est pas toujours une mince affaire en Suisse. Mais Fabienne Thomas sait s'y prendre en experte. La nouvelle venue au sein du comité de la Fédération Suisse des Amis de la Nature saura par ailleurs transmettre à l'organisation ses riches connaissances et expériences.

Texte: Christine Schnapp, Photo: Mario Lehmann

« Je suis venue au monde au mauvais endroit », ironise Fabienne Thomas\* qui depuis sa naissance au mauvais endroit, urbain, a franchi tant de frontières entre des lieux et des univers et qui a vécu aux quatre coins du monde.

\*Fabienne Thomas vient d'être élue au sein du comité de la Fédération Suisse des Amis de la Nature où elle est chargée du ressort Nature et Environnement.

Géographe et agronome de formation, bergère de moutons et experte en climat et énergies renouvelables, coopération au développement et ainsi de suite, Fabienne Thomas dirige actuellement le département Politique et Participations auprès de la société Ökostrom Schweiz\*\* dont elle est également membre du directoire.

Le fait de vivre aujourd'hui en ville à Berne est pour Fabienne un compromis imposé par les circonstances de sa vie. Berne lui paraît pratique, elle y fréquente souvent le Palais fédéral pour Ökostrom Schweiz et se déplace régulièrement en Suisse. Elle croit avoir appris à vivre en ville grâce à son lieu de naissance «erronné»...

\*\*Ökostrom Schweiz est une association de producteurs de biogaz agricole.

Le bon endroit pour venir au monde et pour vivre serait pour Fabienne Thomas une région rurale. On ne sera pas étonné d'apprendre qu'elle passe autant de temps que possible à l'extérieur, avec chien ou à cheval. Ou elle décroche pour aller s'engager temporairement sur différents alpages de moutons. Il lui arrive aussi régulièrement de s'occuper de la ferme bio d'amis pour leur permettre de sortir ou même de prendre quelques jours de vacances. Si elle n'a pas la main verte, Fabienne se sent très à l'aise dans le monde animal.

## Montrer l'exemple

Dans le cadre de ses études en agriculture internationale, Fabienne Thomas a appris le travail à la ferme grâce à différents stages agricoles. Elle a perfectionné ses connaissances lors d'un séjour de cinq ans au Portugal où elle vivait dans une ferme bio. Elle avait été mandatée par la Fondation Volkart pour développer au Portugal une offre d'agrotourisme dont le besoin en énergie est entièrement couvert par des énergies renouvelables – un projet finalement torpillé par les organisations environnementales. Plus d'une fois, Fabienne Thomas avait déjà fait pareille expérience dans ces activités professionnelles. «En raison de leurs positions extrêmes, certains travaillent contre les autres plutôt qu'avec eux. Cela nous empêche souvent d'avancer. Ces tirs ciblés sont absolument contreproductifs et ne font que dynamiser les milieux conservateurs dans le monde agricole. Comme avec la récente votation sur la loi CO<sub>2</sub>.»

Un bon exemple d'engagement de différentes organisations pour un but commun a été pour Fabienne Thomas la collaboration entre l'Union suisse des paysans (où elle travaillait alors) et la Fédération Suisse des Amis de la Nature au moment du lancement de la pétition sur les insectes qui a finalement débouché sur une motion. C'est pourquoi elle a volontiers accepté de collaborer au sein du comité FSAN. Membre de la fédération depuis son enfance, Fabienne y a suivi jadis une formation de guide de randonnée à ski. Quand elle part en randonnée, elle continue de nos jours à loger autant que possible dans des maisons AN dont elle assure avec application la publicité dans son entourage.

Que souhaite apporter Fabienne Thomas aux Amis de la Nature? «Je peux aider à connaître avec précision les buts et positions écologiques des Amis de la Nature, mais aussi dire où et comment on y arrive le plus efficacement. Beaucoup de thèmes sont déjà occupés par d'autres organisations. C'est aux Amis de la Nature de trouver un champ pas encore envahi par toutes sortes de groupes d'intérêt.»

## Arrivée au bon endroit

Rien de plus logique que Fabienne Thomas s'engage à fond pour les énergies renouvelables puisqu'elle-même ressemble à une petite centrale produisant de l'énergie humaine renouvelable. Elle en a d'ailleurs besoin pour son activité professionnelle. Car le combat pour trouver des solutions écologiques est rude. Le travail de lobbying est usant, la formation d'alliances ne se fait que pas à pas. Et il faut à tout instant savoir faire face à des revers. «Je trouve parfois mon métier carrément désagréable. Mais le plus souvent, j'aime beaucoup ce que je fais. Ma vision d'un monde écologique n'arrête pas de me motiver encore et toujours», précise Fabienne Thomas.

On croit volontiers Fabienne Thomas quand elle dit que son travail n'est pas simple. En même temps, on sent pertinemment que l'engagement pour les énergies renouvelables ne saurait être en de meilleures mains. En effet, cette battante a déjà su relever bien d'autres défis. Elle a participé pendant sept ans à des projets de coopération au développement en Afrique de l'Ouest, tantôt depuis la Suisse, tantôt sur place. Il s'agissait par exemple d'assurer l'approvisionnement en eau potable, de l'installation de toilettes sèches, d'énergie verte ou surtout aussi d'un engagement résolu pour les droits de la femme. Elle fait d'ailleurs toujours partie de la commission de projet d'Iamaneh, une organisation d'aide au développement qui intervient en Afrique de l'Ouest et dans les Balkans occidentaux pour aider les femmes et enfants victimes de violences sexuelles et lutter contre la pauvreté et les inégalités.

«La paix me tient à cœur. Je me vois comme une médiatrice entre les différents pôles. En Suisse par exemple entre ville et campagne, tout simplement parce que je connais les deux», résume la femme qui est peut-être née au mauvais endroit mais qui a ostensiblement trouvé la place qui lui convient. ✨



Fabienne Thomas en compagnie de sa chienne Oxalá («avec espoir» en portugais).



## Qui cherche l'hospitalité la trouve

Les bénévoles du chalet Altberghaus appartenant à la section de Schlieren font preuve de beaucoup d'engagement pour assurer le service de restauration le week-end. Les conditions de travail sont pourtant loin d'être optimales. Cela n'empêche pas pour autant les visiteurs de la cabane sur l'Altberg d'en repartir le ventre plein et de bonne humeur.

Texte: Christine Schnapp, Photos: Boris Billaud

**P**our accéder à l'Altberghaus appartenant aux Amis de la Nature, il faut d'abord la localiser car elle est tapie derrière la forêt en partie très dense entre Regensdorf et Oetwil, au bord de la Limmat. En s'y approchant depuis le nord, le panneau indiquant la direction de l'ultime tronçon du chemin n'est reconnaissable qu'au troisième ou quatrième regard.

Non seulement le panneau a sensiblement pâli au fil du temps, il s'est aussi retiré timidement sous les branches de son arbre porteur. Si nous avons

choisi d'accéder à la maison par le sud, nous aurions été accueillis par des panneaux informatifs visibles de loin qui nous auraient conduits en six étapes à l'Altberghaus en nous racontant l'histoire mouvementée de cette maison plus que centenaire que les habitués appellent plus familièrement Altberghütte.

L'endroit en question est un «lieu magique dont il faut tout simplement profiter», précise Ursula Vogt qui renvoie à la remarquable histoire de la maison. La présidente de la section Schlieren, qui gère l'Altberghaus, a rejoint le mouvement AN et découvert la maison il y a 35 ans. A ses débuts, la plupart des membres de la section étaient





des travailleurs de l'usine de gaz de Schlieren et du constructeur de wagons et d'ascenseurs Schlieren. Si le nombre de membres a diminué entre-temps, l'enthousiasme et l'engagement d'Ursula Vogt à l'égard de l'Altberghaus n'ont pas faibli pour autant.

## Tout est fait maison

Par beau temps, un service de restauration est assuré toute l'année le week-end, du samedi après-midi à dimanche soir. L'offre comprend un accueil chaleureux, à boire et à manger à des prix raisonnables, une immersion gratuite dans la forêt et à la demande également une ambiance conviviale.

Depuis de nombreuses années, il n'est malheureusement plus possible de passer la nuit à l'Altberghütte. Son entretien demande pas mal d'efforts. Le courant électrique est rare, il n'y a que l'eau froide, la cuisine et le chauffage fonctionnent au bois. Ils et elles sont une vingtaine à ne pas rechigner à se relayer tout au long de l'année par équipes pour servir les visiteurs de l'Altberghaus, sauf si le temps joue au trouble-fête ou si une journée de travail est programmée. Ce type de journée de travail se déroule généralement une fois par mois. Les gardiens du chalet s'occupent alors de réparations dans et autour de la maison, de l'entretien de l'environnement et empilent les bûches. L'Altberghaus est entourée d'un terrain d'un

hectare majoritairement boisé. Il s'agit évidemment de prendre soin de la forêt pour pouvoir l'exploiter. Jadis, quand la section de Schlieren comptait encore dans ses rangs un garde-forestier, ses membres abattaient encore eux-mêmes les arbres. Aujourd'hui, c'est la commune qui s'en occupe et pose le bois destiné à la coupe à côté de la route. En ce moment, on déboise davantage qu'habituellement autour de l'Altberghaus en vue de rendre les environs de la maison plus clairsemés pour favoriser la croissance de jeunes arbres et pour offrir davantage d'espace vital à la variété d'orchidée typique de la région.

## Sans but commercial

L'esprit convivial occupe une large place à l'Altberghaus. On y voit à l'œuvre des individus convaincus par ce qu'ils font. Il le faut d'ailleurs, car aucune rémunération ne les attend pour le dur labeur. Ursula Vogt précise que le but de l'Altberghaus consiste à l'exploiter de façon à rentrer dans ses frais. Une commercialisation n'est pour elle même pas un sujet. «Ce qui compte pour nous, ce sont l'esprit convivial et les rencontres dans la camaraderie. Il nous tient donc à cœur que ce que nous servons soit aussi simple que possible. Nous ne voulons pas gaspiller notre énergie pour des plats compliqués.»

Les personnes recherchant une atmosphère chaleureuse, qui se contentent d'une saucisse grillée ou de pain et de fromage et de quoi assouvir leur soif, et surtout qui savent apprécier une belle forêt ont trouvé une adresse idéale à l'Altberghaus. ★



Regard dans l'accueillante salle et la cuisine simple de l'Altberghaus.

### Maison AN Altberghaus

Heures d'ouverture: Toute l'année le samedi de 14 à 18 heures et le dimanche de 11 à 17 heures. Le dernier samedi du mois est réservé pour une journée de travail et la cabane est alors fermée au public. Les accès les plus rapides avec les transports publics sont au départ de Dänikon ZH ou Oetwil, sur les rives de la Limmat. La marche jusqu'à la maison dure de 30 à 45 minutes. Informations sur

🔗 [www.schlieren.naturfreunde.ch](http://www.schlieren.naturfreunde.ch)

# Sorti de la boîte aux trésors

Fardeau ou chance? Les maisons des Amis de la Nature constituent un joli patrimoine qui engendre en même temps beaucoup d'obligations. Architecte et membre du comité FSAN chargé du domaine des maisons, Tom Rüfli évoque l'opportunité qu'offre ce patrimoine et les défis structurels qu'il s'agit de surmonter.

Interview: Christine Schnapp



Tom Rüfli est un membre nouvellement élu du comité de Naturfreundehäuser Schweiz – NFH+CH. Il travaille comme architecte dans une agence à Zurich et vit à Bienne. Pendant son temps libre, il aime bien partir en randonnée, à vélo ou à ski de fond.

**70 maisons idéalement situées et réparties sur l'ensemble du territoire suisse – les Amis de la Nature sont assis sur un véritable trésor. Vrai ou faux?**

Les maisons occupent des emplacements très différents: un tiers est à proximité de villes, un tiers dans des zones calmes, comme le Jura ou le Napf, et le dernier tiers se trouve en milieu alpin. Selon ce qui nous importe, on peut considérer une maison particulière comme un trésor – ou non. Le fait que les sections des Amis de la Nature possèdent des maisons dans tous les types de paysages compte sûrement pour beaucoup. Personnellement, je vois un grand potentiel dans les zones calmes, par exemple dans l'Arc jurassien entre le Lägern et le lac Léman. Hormis l'emplacement, l'état de

la construction doit cependant également être pris en compte. La dernière vague de rénovations d'une certaine ampleur opérées dans les maisons AN s'est produite entre les années 1950 et 1970. Le secteur du bâtiment était alors en plein boom et on a vu apparaître les premiers matériaux composites et synthétiques. On est aujourd'hui en train d'en supprimer certains parce qu'ils se sont avérés préoccupants pour la santé, le climat intérieur et la structure du bâtiment.

**Le trésor – si c'en est un – demande à être soigné et choyé. Quelles sont aujourd'hui les offres avantageuses pour des rénovations de maisons durables et respectueuses du climat?** Quand on parle de durabilité

dans le secteur de la construction, on pense souvent en premier à des aménagements techniques, comme un nouveau chauffage ou une installation photovoltaïque. Or d'autres aspects méritent notre attention. Lorsqu'on se contente de maintenir sa maison AN dans son état de cabane et arrive à se passer du luxe d'une maison individuelle située sur des prés à l'écart, on n'a pas besoin non plus d'un confort à la hauteur de l'emplacement de la bâtisse – dans le sens d'une frugalité. Une idée durable concerne aussi les voies de transport courts et le fait d'utiliser par exemple du bois de la région. Sont également durables les constructions éprouvées et les matériaux respectifs. Il ne semble presque plus y avoir de limites dans la construction contemporaine et la distribution de matériaux de construction offre d'innombrables solutions. Un critère de développement durable se trouve à mes yeux aussi dans la recherche de solutions aussi simples qu'appropriées. La même chose vaut pour l'entretien des maisons.

**Beaucoup de bâtisses dans les Alpes et les Préalpes se trouvent dans des zones où il serait aujourd'hui interdit de construire. Rubrique mitage et aménagement du territoire.**

En matière d'aménagement du territoire, on distingue depuis 1972 entre zone à bâtir et zone non constructible, appelée aussi zone agricole. Les immeubles bâtis légalement qui se trouvent depuis 1972 dans une zone non constructible sont désignés comme constructions érigées selon l'ancien droit. La plupart des maisons des Amis de la Nature appartiennent à cette catégorie. Les projets de rénovation sur ces bâtisses sont évalués par les autorités cantonales. Le travail de planification est d'autant plus ardu. Il est par conséquent essentiel de rester en contact avec les services cantonaux. J'y vois une possible prestation de coordination de la part du centre de compétence des maisons de la FSAN pour que différentes maisons d'un même canton puissent «profiter» l'une de l'autre. Le mitage pose à mon avis problème à partir du moment où on commence à servir des intérêts personnels pour construire ou rénover sans aucun lien avec le paysage respectif. Les maisons AN n'en font à mon avis pas partie: ce sont des maisons accueillant des groupes, dont beaucoup ne sont pas ouvertes toute l'année, certaines disposant d'une infrastructure réduite. Cela me paraît mesuré.

**Concrètement: vaut-il mieux regrouper en un endroit le tourisme et les activités de loisirs ou les décentraliser?**

Le tourisme repose sur des infrastructures. Les activités de loisirs, telles que le sport alpin, nécessitent même une infrastructure intense qui constitue quant à elle une atteinte grave à notre environnement. De telles installations devraient à mon avis être regroupées autour de sites déjà bien desservis. Pour les structures touristiques de taille plus modeste, comme des auberges, les emplacements décentrés me paraissent également adéquats.

**Quels sont aujourd'hui encore selon ton estimation les besoins – voire la nécessité – de la société pour trouver des offres d'hébergement avantageuses pendant les loisirs?**

Il est à mon avis indispensable de pouvoir trouver un hébergement à bas prix. Mais la planification et la construction sont devenues plus complexes ces dernières années et par conséquent plus chères. Pour qu'une offre d'hébergement puisse rester avantageuse, il s'agit d'adopter dès la phase de planification une stratégie pour maintenir les coûts de l'installation le plus bas possible. Ce qui m'intéresse ici, c'est de développer l'idée de base du bénévolat. Pour quelles compétences en planification les Amis de la Nature seraient-ils en mesure de collecter des connaissances parmi leurs propres rangs? Serait-il par ailleurs possible de

faire appel à des entreprises artisanales de la région pour effectuer les travaux de rénovation d'une certaine ampleur auxquels les Amis de la Nature prêteraient main forte en intervenant sporadiquement?

**Qu'est-ce qui a suscité l'engagement du domaine des maisons du comité?**

Il y a un peu plus de deux ans, j'ai organisé un week-end sportif



Maison des Amis de la Nature La Combe d'Enges.

Photo: Amis de la Nature Suisse

prolongé avec des amis au chalet AN La Combe d'Enges, en haut du Chaumont. Il s'agit d'une bâtisse simple mais très belle située au calme. Depuis lors, l'idée ne m'a pas quitté de croire au potentiel considérable que représentent les maisons des Amis de la Nature. A titre personnel et en tant qu'architecte, un soin attentif me tient particulièrement à cœur pour ce qui est de la planification et l'exécution de travaux dans des zones sensibles sur le plan paysager. Ce soin commence dès la définition des besoins. Je souhaite soutenir les Amis de la Nature dans ce processus et dans l'élaboration de futures solutions. ★

Droits de la nature

# Accorder à la nature le statut de personne juridique



**Marionna Schlatter** est conseillère nationale des Verts du canton de Zurich, membre de la commission des transports et des télécommunications ainsi que de la commission de la politique de sécurité. Elle est par ailleurs contrôleuse de champignons et présidente de Mobilité piétonne Suisse. Elle milite pour une protection de l'environnement et du climat socialement engagée, une revalorisation des Droits de l'Homme et des droits fondamentaux ainsi que pour une économie durable.

protection de la nature: seul un sujet juridique peut faire valoir ses droits en cas de protection insuffisante.

Certaines voix diront que le droit de recours des organisations autorise déjà une telle démarche juridique. Or ce droit est essentiellement appliqué pour dénoncer des manquements aux devoirs dans le domaine public. La nature étant dépourvue de droits, elle ne peut pas déposer plainte en cas de violation de droit. Et c'est bien là le cœur du problème: la juridiction

dispose aujourd'hui d'insuffisamment d'options pour prendre des décisions au profit de la nature.

Ces derniers temps ont été marqués par toute une série de décisions de justice visionnaires prises dans le monde. On s'est par exemple fixé des objectifs plus stricts en matière d'émissions aux Pays-Bas et en Allemagne. Des efforts sont par ailleurs entrepris à l'échelle planétaire pour changer les lois et les constitutions. En Equateur et en Bolivie, la nature est reconnue en tant qu'entité juridique et des lois ont été adoptées en Nouvelle-Zélande pour accorder le statut de personne morale à certaines rivières et forêts, mais aussi à un volcan. L'UE étudie actuellement une proposition allant dans le même sens.

Accorder le droit de se défendre à la nature si elle est détruite est un développement logique du système de droit. C'est aussi un moyen de mieux protéger la nature étant donné que la protection définie constitutionnellement ne suffit pas à permettre à la nature de se régénérer pour continuer à servir de base vitale pour les futures générations. *Marionna Schlatter*

Au printemps 2021, j'ai déposé conjointement avec mes collègues du Conseil national Anna Giacometti, Jon Pult, Nik Gugger et Beat Flach une initiative parlementaire qui vise à renforcer la protection de la nature au sein de la Constitution et à octroyer à la nature, partiellement tout au moins, le statut d'entité juridique.

L'idée remonte entre autres à la campagne de l'ONU «Harmony with Nature», une initiative qui exige la reconnaissance des frontières planétaires et un changement de comportement à l'égard de la nature: abandonner le point de vue partial selon quoi la nature est plus ou moins un bien qui n'existe qu'en fonction de ce qu'il peut apporter aux humains et dont les problèmes environnementaux seraient techniquement solubles.

La motivation derrière l'idée d'accorder des droits à la nature est très simple: seul qui a ou ce qui a un statut de personne morale peut faire valoir ses droits et porter plainte. C'est précisément là que se situe la principale différence par rapport à la simple

## Chat sauvage – biodiversité à Fribourg

Au début du XXe siècle, il n'y avait presque plus de chats sauvages en Suisse. Après l'avoir placée sous protection dans les années 1960, l'espèce a peu à peu réinvesti nos régions pour compter actuellement environ 2500 exemplaires. Le chat sauvage est surtout répandu en Suisse dans les forêts de l'Arc jurassien mais on en trouve aussi dans les Préalpes et au Mittelland. Observer un chat sauvage n'est pas donné à tout le monde, l'animal étant craintif et nocturne – et il ressemble à s'y méprendre à un chat domestique tigré. L'exposition informe les visiteurs sur la manière de vivre du chat sauvage, la communication avec ses congénères, son rapport avec le chat domestique ou encore les méthodes pratiquées pour en savoir plus sur lui.

Musée d'histoire naturelle Fribourg, jusqu'au 6 mars 2022, [📍 www.fr.ch/fr](http://www.fr.ch/fr)



Photo: Patricia Huguenin

## Queer – diversité dans notre nature

Même si le terme «queer» se rapporte habituellement à l'humain, on trouve aussi beaucoup d'esprit «queer» dans le monde animal. Même le genre humain n'est pas univoque comme nous le pensons trop souvent à tort: féminin et masculin ne sont pas des catégories fixes mais plutôt deux pôles que sépare un large spectre. En prenant de plus en plus conscience de la diversité de la nature, on se rend compte que la diversité sociale mérite elle aussi toute notre attention. L'exposition envoie le public en voyage d'exploration de l'univers «queer», un monde qui révèle l'immense opulence de la nature et de la société en matière de genre et de sexualité. L'expédition invite par ailleurs les visiteurs à explorer leur propre identité.

Musée d'histoire naturelle Berne, jusqu'au 10 avril 2022, [📍 www.nmbe.ch](http://www.nmbe.ch)



Photo: Nelly Rodriguez

## Earth Beats – évolution de l'image de la nature

Earth Beats est un plaidoyer artistique visant à protéger la Terre et ses ressources naturelles qui a vu le jour dans l'urgence actuelle de la situation. La nature est profondément ancrée dans l'histoire de l'art dans le genre de la peinture de paysage. Alors que les œuvres des siècles passés montrent en large partie la nature sous forme d'un décor idyllique, elle se présente de plus en plus depuis les années 1970 comme une instance menacée par l'homme qui mérite pourtant d'être protégée. L'exposition retrace les diverses phases de la confrontation artistique avec la planète bleue et sa vulnérabilité. L'évolution du débat d'idée joue un rôle tout aussi important que les différents scénarios visionnaires sur l'exploitation durable des ressources naturelles.

Kunsthau Zurich, du 9 octobre 2021 au 6 février 2022, [📍 www.kunsthau.ch](http://www.kunsthau.ch)



Photo: © by Francesca Gabbiari

# Découvrir à pied les sites de la recherche



L'institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage, le Canton du Valais et le Parc naturel Pfyn-Finges publient le premier guide de randonnée de Suisse qui permet d'explorer à pied des sites marquants de la recherche – le tout devant le somptueux décor des Alpes valaisannes.

Depuis plus de 30 ans, l'institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL se penche sur des sujets relatifs à l'environnement qui touchent le canton du Valais, comme les grandes avalanches, les incendies de forêt ou encore le dessèchement des pins. En maint endroit, des instruments et installations de mesure témoignent de ce travail – ici un mât qui mesure l'ampleur des avalanches, là une balance servant à déterminer les coulées de boue. Qu'est-ce qui se cache derrière cela? Voilà ce que découvrent les lecteurs du nouveau guide de randonnée «Sur les sentiers valaisans de la recherche» (Haupt Verlag) qui peut être combiné avec une application sur smartphone particulièrement pratique pendant la marche et qui paraît simultanément en allemand et en français.

Sachant que le Valais attire autant les chercheurs que le public non spécialisé intéressé par la nature, l'écologue forestier du WSL Thomas Wohlgemuth a eu l'idée de rédiger un guide de randonnée basé sur des sites de recherche. «Avec son climat chaud et sec, le Valais s'est imposé au cours des dernières décennies comme région d'alerte précoce pour le changement climatique», explique-t-il. C'est pourquoi les chercheurs du WSL y focalisent leurs études sur les conséquences possibles de ce changement.

## Sur les traces du changement climatique

Les huit randonnées traversent de fascinants paysages en passant par diverses stations. L'une se penche par exemple sur l'expérimentation d'un système d'irrigation des pins dans la forêt de Finges qui souffrent de plus en plus de la sécheresse, une autre concerne le travail de détective sur l'histoire du climat déchiffrable sur le bois de très vieilles maisons du Lötschental. Citons parmi les autres thèmes abordés dans les stations la fonte des glaciers d'ici 2100 avec toutes ses conséquences sur l'économie hydraulique, la reconquête par la nature des surfaces de forêt décimées par le feu dans les environs de Loèche ou encore l'évolution de l'urbanisation dans la vallée.

Autre nouveauté, l'appli gratuite pour smartphone ([hiking.wsl.ch](http://hiking.wsl.ch)) permet de laisser le livre à la maison. On peut y voir les itinéraires et l'emplacement actuel tout en attirant l'attention sur la station suivante de la randonnée. Donnant accès à de nombreuses informations, l'appli reproduit par ailleurs l'image de différentes espèces animales et végétales ainsi que de roches que les randonneurs ont l'occasion de croiser en cours de route, sans compter toutes sortes de vidéos et de liens Internet.

Quatre randonnées suggérées conduisent à travers le Parc naturel de Pfyn-Finges. Son positionnement central dans le guide de randonnée symbolise

### Sur les sentiers valaisans de la recherche

Huovinen C., Wohlgemuth T.  
367 pages, CHF 38  
Haupt Verlag, Institut fédéral  
de recherches WSL, Berne,  
2021  
ISBN 978-3-258-08207-3

[hiking.wsl.ch](http://hiking.wsl.ch)

son rôle majeur pour la région. Qui apprécie le Valais, s'intéresse aux nouveautés et aime se balader dans la nature sera comblé par ce guide de randonnée d'un genre particulier.

*Beate Kittl, WSL*

*Cet article a paru initialement dans WSL/SLF-News.*

## Histoires d'arbres

Les arbres racontent des histoires sur la vie humaine. Bon nombre rappellent des événements particuliers, par exemple une épidémie de peste, d'autres marquent un lieu mystique. Certains ont été plantés sur d'importantes places, comme les tilleuls au cœur du village ou les arbres devant le tribunal. Il y en a cependant aussi qui poussent tout naturellement parce qu'ils se trouvent à des endroits qui très tôt déjà ont été exemptés par l'homme de l'exploitation économique.

### Baumwanderungen

Daniel Roth  
30 itinéraires vers les arbres les plus impressionnants de Suisse  
208 pages, 240 photos, 30 cartes  
CHF 38  
Haupt Verlag, 2021  
ISBN 978-3-258-08241-7

Daniel Roth est depuis plusieurs années à la recherche d'histoires d'arbres de ce type et a rassemblé au fil du temps un énorme fonds de savoir sur les arbres, leur environnement et les hommes qui les ont marqués ou qui continuent à le

faire. Il vient de résumer ses connaissances sous forme d'un livre proposant 30 randonnées en Suisse qui ont toutes un rapport particulièrement intéressant avec des histoires d'arbres.

L'intérêt pour les arbres est selon Roth né à la suite de sa reconversion professionnelle il y a une trentaine d'années vers l'enseignement de travaux manuels et la focalisation sur le matériau de base qu'est le bois. «Je pars souvent en randonnée – c'est là qu'on vit et qu'on voit le plus: il peut aussi s'agir de «petites choses», une fleur par exemple, un bouquet spécial, un paysage insolite», explique Roth à propos de sa passion. cs



## Vers les sites de la biodiversité



Quand les oiseaux rivalisent en gazouillis, quand les prés ou leurs occupants sont en fleurs, bourdonnent et chantent, quand des coassements se font entendre autour des étangs, quand les cris d'un corbeau résonnent dans des gorges sauvages, zones

pittoresques et vieilles forêts – on appelle cela diversité des espèces. Heureusement qu'il existe encore de tels habitats qui préservent la diversité. Heinz Staffelbach propose 34 randonnées vers des hauts-lieux de la biodiversité et brosse le portrait d'animaux et de végétaux passionnants. Il présente des

projets qui contribuent à préserver ou à revitaliser la nature et invite à adopter un mode de vie et de consommation respectant la diversité des espèces. Ce livre est un hommage à d'anciennes et récentes oasis naturelles situées en Suisse. Un livre hautement motivant

### Wildtier-Wanderungen in der Schweiz

Heinz Staffelbach  
Vivre la biodiversité: 34 excursions faciles à la découverte des rainettes, cerfs et aigles  
220 pages  
CHF 39,90  
at-Verlag, 2021  
ISBN 978-3-03902-106-2

pour qui aime la nature et cherche de nouvelles voies vers une cohabitation entre l'humain et la nature. Toutes les randonnées conviennent parfaitement aux familles avec enfants. cs

Question du concours :

**Quel est le nom de ce papillon capable de survivre au Val Müstair sur les pentes exposées au sud entre la frontière nationale et Sta. Maria grâce aux efforts conjugués de la Biosfera Val Müstair, des cultivateurs agricoles et forestiers ainsi que des brebis et moutons en pâturage?**

L'hermine

L'harmattan

L'hermite

Le harle

Parmi les bonnes réponses qui nous seront parvenues, nous tirons au sort les gagnants de prix attractifs pour les exploratrices et explorateurs du Val Müstair. Réponses par courrier ou par mail: Amis de la Nature Suisse, boîte postale, 3001 Berne. info@amisdelanature.ch  
Date limite de participation: 26 septembre 2021.

### 1<sup>er</sup> prix

Un Sach da Marenda (sac de pique-nique)  
100 pour cent lin de l'atelier de tissage Tessanda, Sta. Maria, d'une valeur de CHF 118. Régulant l'humidité, le lin est particulièrement robuste et durable tout en possédant des propriétés respirantes et saleté, une matière idéale donc pour la conservation de denrées alimentaires.



Photo: Tessanda



Photo: Johannes Fredheim

### 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> prix

Visite guidée de 45 minutes pour 10 personnes d'une valeur de CHF 90 dans l'atelier de tissage Tessanda où sont réunis 25 métiers de tissage traditionnels dont certains ont plus de cent ans. Une collaboratrice expérimentée explique les différentes étapes du travail au métier et montre la fabrication d'un textile de A à Z en racontant parallèlement l'histoire de Tessanda.

### 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> prix

Visite guidée d'une valeur de CHF 12 à travers le monastère St. Johann à Müstair inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO. La visite permet de remonter en images les 1200 ans d'existence de l'église abbatiale et d'évoquer l'histoire mouvementée et les trésors artistiques des bénédictines de Müstair. C'est l'église abbatiale qui possède d'ailleurs le plus ancien cycle de fresques murales du haut Moyen Age de surcroît très bien conservées.



### 6<sup>e</sup> prix

Un livre «Wanderwelt Val Müstair» (randonnées et excursions en raquettes entre le col de l'Ofen et Glurns) de Daniel Fleuti et Andrea Kippe, Rotpunktverlag, d'une valeur de CHF 39.

### 9<sup>e</sup> prix

Bouteille Sigg (0,6 l) du Parc naturel Biosfera Val Müstair.

### 7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> prix

Un bon pour le Val Müstair d'une valeur de CHF 50, échangeable dans la plupart des magasins et hôtels du Val Müstair.



PODCAST AVEC LES AMIS DE LA NATURE

## Ensemble nous sommes forts. Forts comme quoi?

L'association scoutCoach, qui propose des formations continues en équipes destinées à des scouts actifs, n'est pas restée les bras croisés pendant le premier confinement en 2020 dû au Covid. Au lieu de traîner sans rien faire, des esprits éclairés ont mis sur pied une série de podcast consacrés à des débats sur des questions sociétales actuelles. Pour la deuxième saison, scoutCoach s'est associée au mouvement de scouts suisses. Les défis qui se posent aujourd'hui à la société sont donc désormais aussi discutés sous l'angle de vue des scouts. Chaque épisode réunit trois ou quatre invités autour d'un débat animé par Thomas Abplanalp.

La deuxième saison de cette série de podcast, qui sera enregistrée au cours de 2021, accueille dorénavant aussi des hôtes venant d'autres organisations à but non lucratif. Dans l'épisode actuel, Claudia Mazocco, responsable marketing et communication des Amis de la Nature Suisse, discute avec d'autres hôtes sur des questions portant sur la cohésion au sein de

mouvements. Par exemple: Qu'en est-il de l'esprit de cohésion au sein des mouvements respectifs? Comment discuter de certaines valeurs et quel comportement faut-il adopter face aux avis divergents? Est-ce que de telles discussions peuvent aider une organisation à se développer? Que font les mouvements avec certains de leurs membres dont le comportement et les avis sont choquants ou qui enfreignent même leurs principes? cs

*Le podcast est disponible sur toutes les applis et plateformes courantes :*



Annonce

Monnaies commémoratives officielles – série «Animaux des forêts suisses» 2019 – 2021

# Renard, lièvre et chevreuil



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Swissmint

www.swissmintshop.ch  
info@swissmint.ch  
Tél. +41 58 4 800 800



# TA CONTRIBUTION À LA JUSTICE CLIMATIQUE!

## Fonds des Amis de la Nature pour le climat

### Ensemble contre les effets du changement climatique



Photo: Amis de la Nature Senegal

Mamadou Mbodji

L'Internationale des Amis de la Nature a invité en juin à une visioconférence sur Zoom placée sous la devise «1000 arbres pour le Sénégal». Mamadou Mbodji, vice-président de l'IAN et président du réseau africain des Amis de la Nature, s'est penché dans un vibrant discours sur les conséquences du changement climatique

pour le continent africain qui privent de plus en plus d'humains de leurs ressources vitales et constituent un facteur moteur pour les flux migratoires mondiaux: les périodes de sécheresse prolongées entraînent la perte totale de récoltes, l'érosion de vastes régions côtières due à la montée du niveau de la mer détruit des habitations et des surfaces agricoles, à quoi s'ajoutent l'érosion progressive et la salinisation des sols jadis fertiles, mais aussi le recul dramatique des réserves de poissons provoqué par l'acidification des océans et la surpêche.

#### Justice climatique devrait être le mot d'ordre

Tandis que la part majeure des émissions mondiales de gaz à effet de serre est provoquée par les pays industrialisés et émergents qui n'ont toujours pas réussi à prendre des mesures de protection climatique efficaces, les pays les plus touchés de l'hémisphère sud ne sont pas suffisamment soutenus dans leur combat contre les conséquences du changement climatique. Même si le moment semble venu de rechercher une

justice climatique, celle-ci n'est malheureusement souvent qu'un vœu pieux.

#### Fonds pour le climat des Amis de la Nature au secours de l'Afrique

Les Amis de la Nature soutiennent depuis plusieurs années déjà des projets en partenariat dans des pays africains afin d'atténuer les conséquences du changement climatique et d'améliorer les conditions de vie de la population. Le Fonds pour le climat des Amis de la Nature permet à toutes et à tous d'apporter une contribution solidaire destinée à des projets sélectionnés. Chaque don compte – surtout à une époque qui voit de plus en plus de gens se résigner face aux énormes problèmes de notre temps –, et chaque don est bien plus qu'une goutte d'eau dans l'océan. C'est aussi ce que conclut Mamadou Mbodji: «Il existe des sceptiques et des optimistes. Je fais partie des optimistes. Celles et ceux qui croient que la plantation d'un arbre n'apporte rien font fausse route. Quand des arbres sont plantés en Afrique, cela ne sert pas seulement l'Afrique mais également l'Europe. Plantons donc pour notre planète et pour un avenir serein pour tous les humains!» *Andrea Lichteneker*

#### Dons venant de Suisse

Les dons au profit du **Fonds pour le climat** créé en 2017 par les Amis de la Nature peuvent être versés directement sur un **compte suisse**: compte Postfinance NFI Klima-Fonds, 15-221362-8, IBAN: CH80 0900 0000 1522 1362 8, BIC: POFICHBEXXX.

LES AMIS DE LA NATURE REBOISENT LES FORÊTS DE MANGROVES

## Arbre pour arbre pour arbre

Le changement climatique marqué par une intensification des périodes de sécheresse et des inondations, auxquelles s'ajoute l'essor de la construction sur les côtes, malmène les forêts de mangroves dans le monde entier – notamment au Sénégal et en Gambie où les forêts de mangroves ont régressé au cours des dernières décennies de 40 respectivement 50 pour cent. Afin de préserver ces précieux écosystèmes, l'Association sénégalaise des Amis de la Nature (ASAN) et JUST ACT, une organisation partenaire de l'IAN,

ont lancé en 2021 un projet de reforestation des forêts de mangroves. En coopération avec NaturFreunde Deutschland et les fédérations des Amis de la Nature des Länder Bade, Wurtemberg et Berlin, l'association a mis sur pied une campagne de plantation de mangliers à Saint-Louis (Sénégal) et Janjanbureh (Gambie). Cette action a pour objet de contribuer à davantage de justice climatique. Des pépinières ont été créées dans le cadre de ce projet tandis que la population locale a été formée pour prendre soin des arbres et les protéger. *cs*



Photos: Amis de la Nature, Senegal

LES AMIS DE LA NATURE D'AUTRICHE DÉNONCENT L'IDÉOLOGIE D'EXTRÊME-DROITE DANS L'ESCALADE SPORTIVE

## Ne pas concéder un millimètre à la droite

Il existe dans les environs de Vienne des itinéraires d'escalade portant des noms qui rendent hommage au national-socialisme ou qui reprennent les paroles de groupes de rock métal d'extrême-droite à la mode. Les Amis de la Nature autrichiens s'opposent catégoriquement à ces appellations et leur idéologie sous-jacente en stipulant que l'escalade sportive en Autriche ne doit en aucun cas servir d'instrument de propagande pour la droite. Les noms douteux des itinéraires sont cités

dans des forums consacrés à l'escalade et des publications et s'infiltrent ainsi dans la mémoire des alpinistes pour se répandre dans le jargon d'escalade courant. En mettant en cause l'égalité des hommes, le national-socialisme a entraîné des millions de victimes et d'innombrables souffrances. En raison de leur histoire, les Amis de la Nature tiennent à cœur de montrer résolument leur désapprobation. *cs*

# Guides d'excursions: les prochains cours de formation

Que ce soit pour la section des Amis de la Nature ou pour sa propre famille – les guides de randonnée acceptent la responsabilité qui leur incombe. C'est valable également pour les randonnées dites faciles. Car servir de guide signifie bien plus que simplement être à la tête d'un groupe. Tous les cours et inscriptions sur [www.amisdelanature](http://www.amisdelanature) > **Cours** > **Éducation et formation**

27. 11. 2021



## Cours de perfectionnement esa **Orientation avec les nouveaux outils**

Ce cours se penche plus particulièrement sur ces deux questions: Comment puis-je planifier une excursion à l'ordinateur? Comment me servir efficacement pendant une randonnée, en plus de la carte et de la boussole, d'un GPS ou d'une appli sur smartphone?

**Où:** Brugg AG  
**Exigences:** Guide d'excursion esa, FSAN ou CAS  
**Cours N°:** nfs esa 8021  
**Coût:** CHF 130, pour membres FSAN CHF 80  
**Délai d'inscription:** 27. 10. 2021

28. 11. 2021



## Cours de perfectionnement esa **Premiers secours en randonnée**

Des accidents peuvent se produire n'importe quand. Quelles sont les mesures les plus urgentes à prendre? Ce cours consacré aux premiers secours t'apprend de manière simple à bien réagir en cas d'accidents. Nous te fournissons les informations nécessaires et une sélection d'exercices pour t'aider à garder ton calme en cas d'accident.

**Où:** Canton d'Argovie  
**Exigences:** Connaissances de base en secourisme, guide d'excursion esa, FSAN, SAC/PS etc.  
**Cours N°:** nfs esa 8621  
**Coût:** CHF 130, pour membres FSAN CHF 80  
**Délai d'inscription:** 28. 10. 2021

4. – 5. 12. 2021



## Cours de perfectionnement esa **Le thème des avalanches**

Nous essayerons d'en savoir le plus possible sur le thème des avalanches: interprétation d'un bulletin d'avalanche, planifications d'excursions 3x3, traçage, composition des couches de neige et ainsi de suite. Recherche au moyen de DVA, sondages, technique de pelle, déroulement d'un sauvetage.

**Où:** Engstligenalp BE  
**Exigences:** Tu entreprends déjà des tours comme guide d'excursion à ski ou en raquettes esa et connais les bases de la théorie des avalanches.  
**Cours N°:** nfs esa 3421  
**Coût:** CHF 340, pour membres FSAN CHF 240  
**Délai d'inscription:** 4. 11. 2021

8. – 10. 1. 2022  
28. – 30. 1. 2022



## Cours de formation de guide esa **Conduire soi-même des excursions en raquettes**

Ce cours de formation t'enseigne les principales bases sur des sujets comme la planification d'itinéraires, les connaissances des avalanches, les premiers secours et l'organisation de l'aide en cas d'accident.

**Où:** Diemtigtal BE, partie 1; Gitschenen UR, partie 2  
**Exigences:** Brevet de secouriste, bonne condition physique pour des tours quotidiens pouvant durer jusqu'à cinq heures.  
**Cours N°:** nfs esa 3022  
**Coût:** CHF 1200 y compris hébergement en chambre double en demi-pension, CHF 800 pour membres FSAN  
**Délai d'inscription:** 8. 12. 2021

RÉUNION DU 16 OCTOBRE 2021 SUR LE RECRUTEMENT DE NOUVEAUX MEMBRES

## La fédération a besoin de nouveaux membres

L'évolution du nombre de membres cause de sérieux soucis à de nombreuses sections. D'où la tenue d'une réunion autour de ce sujet le samedi 16 octobre 2021 à la maison AN Brünig. En plus de permettre un échange d'expériences entre les sections, cette journée consiste également à transmettre aux participants les bases théoriques et pratiques pour recruter de nouveaux membres. Un ou une responsable de Benevol Suisse, centre de compétence pour le bénévolat, présentera un exposé et des suggestions concrètes.

Ce rendez-vous s'adresse aux membres du comité et à toute personne désirant agir au sein de sa section. La réunion tentera de mieux comprendre ce qui pousse les individus à adhérer à une association et ce qui les en retient. Nous nous demandons comment nous pouvons mieux convaincre les candidats potentiels de la qualité de nos offres et quelles conditions les nouveaux membres attendent de nos sections. La journée de réunion offre par ailleurs l'occasion de puiser une nouvelle inspiration pour son propre

engagement dans la section.

Les frais de la journée de travail sont couverts par la fédération nationale. Vous pouvez évidemment aussi arriver la veille, passer par exemple le samedi soir à la maison AN Brünig et y passer la nuit. Les coûts d'hébergement en demi-pension sont à la charge des participants. Veuillez s'il vous plaît adresser vos réservations directement à la maison AN Brünig: [bruening.nfh.ch](mailto:bruening.nfh.ch)

Vous trouverez l'annonce détaillée et les modalités d'inscription sur notre site Internet: [naturfreunde.ch/fr/cours/formation](https://naturfreunde.ch/fr/cours/formation)  
La conférence se déroule en allemand.

*Claudia Mazzocco, Marketing et Communication Amis de la Nature Suisse*



Image: Freepik.com, Pixabay

## Cours sur la nature

Les cours sur la nature organisés par et pour les Amis de la Nature sont ouverts à toutes et à tous, même aux non membres. Les membres des Amis de la Nature Suisse bénéficient cependant de réductions de prix. Pour les informations détaillées, inscriptions

et d'autres cours, voir [www.amisdelanature.ch](http://www.amisdelanature.ch) > Cours > Cours nature. Celles et ceux qui n'ont pas accès à internet sont priés de s'adresser au centre administratif de la FSAN: tél. 031 306 67 67.

16. 11. 2021



Natation hivernale Natation hivernale

### Théorie et pratique du bain froid

La nouvelle tendance de la natation hivernale se poursuit également en 2021. Le cours proposé à ce sujet par les Amis de la Nature te prépare à ton premier contact avec l'eau froide du lac et te montre sur place en théorie et en pratique comment se faire plaisir avec un bain froid pour que tu y prennes goût.

**Où/quand:** Brunnen SZ, de 13 h 30 à 16 h 30, **Coût:** CHF 35, pour non membres CHF 70, **Délai d'inscription:** 1. 10. 2021

# Chère Amie de la Nature, cher Ami de la Nature



Le sud de l'Europe est ravagé par des incendies de forêts dévastatrices qui détruisent de vastes régions et des villages entiers en forçant la population à fuir. Des pluies diluviennes, de la grêle, des inondations et des glissements de terrain ont causé

des dégâts considérables en Suisse et sérieusement endommagé les cultures, les voies de transport et les maisons. Dans nos régions aussi, les forces de la nature ont privé de nombreux habitants de leur toit.

Les deux événements ont en commun d'être directement liés aux changements climatiques dont l'homme est en partie responsable. Il est particulièrement alarmant d'apprendre que nous devrions apparemment nous attendre à être confrontés à l'avenir à un nombre croissant de situations météorologiques exceptionnelles et à leurs conséquences désastreuses.

Le mouvement des Amis de la Nature est lui aussi directement concerné par ces risques et menaces. Les intempéries rendent certains sentiers pédestres impraticables, des régions entières doivent être bouclées en raison d'un risque accru de chutes de pierres ou d'un terrain instable. Comme à d'autres bâtiments, les forces de la nature peuvent également provoquer d'importants dégâts à nos maisons ou même les détruire – nous vivons également sous la menace de nous retrouver sans abri.

Au-delà de l'apport personnel de chaque membre du mouvement des Amis de la Nature, les sections et la fédération nationale sont appelées à assumer leur responsabilité et à changer radicalement d'orientation dans la lutte contre le gaspillage irresponsable de nos ressources et la destruction de nos bases vitales naturelles. Les Amies et Amis de la Nature répondent à cette exigence en aménageant leurs loisirs dans le cadre de randonnées, excursions en montagne et tours cyclistes en respectant l'environnement, mais aussi en misant résolument sur les transports publics. Il y a parfois encore des efforts à faire pour exploiter nos maisons selon des critères écologiques. Dans l'intérêt de notre crédibilité, l'approvisionnement en aliments provenant du commerce équitable et de la production biologique régionale doit devenir un standard contraignant de notre hospitalité.

La Fédération Suisse des Amis de la Nature a décidé des mesures concrètes pour prendre clairement position, en accord avec nos valeurs et objectifs, et contribuer à animer le débat politique sur des sujets environnementaux. En voici les mots-clés: renforcement de nos alliances avec d'autres organisations, succès de la pétition contre la disparition des insectes, prises de positions claires dans les processus de consultation et les projets soumis à votation. Nous allons essayer au cours des mois à venir de guider vers le succès l'initiative fédérale pour les glaciers. Je compte sur votre soutien et votre engagement.

**Urs Wüthrich-Pelloli**

*Président de la Fédération Suisse des Amis de la Nature*

## Der Wolf – wieder unter uns



bis 31. Oktober 2021  
Naturmuseum Thurgau, Frauenfeld  
Di–Fr 14–17 Uhr, Sa–So 13–17 Uhr  
[www.naturmuseum.tg.ch](http://www.naturmuseum.tg.ch)

Thurgau

## Gipfelstürmer und Schlafmützen

Tiere und Pflanzen  
im Gebirge

Sonderausstellung  
6. Mai bis 24. Oktober 2021

NATURMUSEUMSOLOTHURN



## Natur fund büro

sammeln  
mitbringen  
vergleichen  
anfassen  
bestimmen  
erforschen



Eine partizipative Ausstellung  
vom 2. März 2021  
bis 27. Februar 2022

Naturmuseum Winterthur  
Museumstrasse 52  
8400 Winterthur  
[natur.winterthur.ch](http://natur.winterthur.ch)

Öffnungszeiten  
Dienstag 10–20 Uhr  
Mittwoch–Sonntag 10–17 Uhr  
Montag geschlossen

Stadt Winterthur



Départ de Herbert Gruber

# Un grand merci et tout de bon !

Nos lectrices et lecteurs ont été sensibles au départ de Herbert Gruber après tant d'années passées comme rédacteur de l'Ami de la Nature. Beaucoup ont pris la

plume pour rendre une fois encore hommage à son travail. Nous publions ici quelques extraits des lettres que nous avons reçues.

Merci à Herbert Gruber pour son engagement de longue durée pour le magazine des Amis de la Nature. Il vaut toujours la peine d'être lu.

*Heinz Vogt, Schöfflisdorf*

J'apprends par l'Ami de la Nature que le jeune homme part à la retraite. Le journal et toi n'ont toujours formé qu'un tout pour moi. Certes, j'étais déjà membre des Amis de la Nature avant que tu t'occupes de la rédaction mais j'avoue que je lisais à peine le magazine à l'époque. Quand j'en suis devenu « accro », je n'ai plus me passer de la lecture. Malheureusement, en une heure et demie, on a tout parcouru et il faudra alors patienter à nouveau un trimestre.

*Hans Kaufmann, Oberrüti*

Le dernier numéro de l'Ami de la Nature vient d'atterrir dans ma boîte aux lettres. Joli, stimulant et informatif comme toujours. Tes voyages à pied et à vélo sont particulièrement suggestifs et nous mettent l'eau à la bouche.

*Ursula Heiniger, Zürich*

Cher Herbert – un cordial merci pour ton travail et les formidables rencontres amicales.

*Thomas Hensel, Chur*

Savoure le bon temps dans la belle nature. Que ce soit à vélo ou en chaussures de randonnée. Merci pour tes beaux articles et points de vue publiés dans le magazine des Amis de la Nature.

*Daniela Dobrowolski, Kaltbrunn*

Je souhaite moi aussi exprimer toute ma gratitude à Herbert Gruber pour ses longues années d'engagement exemplaire pour les Amis de la Nature et le magazine.

*Andrea Schwengeler, Riet*

Merci du fond du cœur pour tous tes reportages parus ces dernières années dans l'Ami de la Nature. Je les ai toujours lus avec joie et ils m'ont donné envie de partir à mon tour en randonnée ou à vélo. Surtout depuis que je suis moi-même à la retraite et dispose de plus de temps pour partir en vadrouille.

*Hermann Koch, Wädenswil*

Mes meilleurs vœux pour aborder la nouvelle tranche de ta vie, ton style formidable a transformé la lecture du magazine des Amis de la Nature à chaque fois en partie de plaisir. Merci pour ta collaboration!

*Anita Rossel, Hausen*





# BirdLife Suisse: pour la biodiversité – ici et ailleurs

**Soutenez  
nos projets en  
devenant membre.**



*La promotion de la biodiversité dans les milieux cultivés et les agglomérations est l'une des principales préoccupations de BirdLife Suisse.*



*BirdLife Suisse s'engage avec succès pour aider la chouette chevêche à retrouver des habitats.*



*Nous soutenons des projets importants pour les oiseaux migrateurs – également à l'étranger.*



NF21-F

## **Oui, je deviens membre de BirdLife Suisse**

*Pour CHF 50.– par année vous recevez « Info BirdLife Suisse » et vous profitez d'entrées réduites aux centres-nature BirdLife, d'un rabais sur les formations BirdLife et d'actions spéciales.*

Nom/Prénom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_

NPa/Lieu : \_\_\_\_\_

Tél. : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Veulliez envoyer le talon à:  
BirdLife Suisse, La Sauge, 1588 Cudrefin

**Commande en ligne: [www.birdlife.ch/membre](http://www.birdlife.ch/membre)**

QUATRE QUESTIONS À ...

## Ménager et respecter la nature

**Myriame Beuret, tu es un membre actif des Amis de la Nature depuis de nombreuses années. Que trouves-tu chez les Amis de la Nature que tu ne peux pas trouver ailleurs?**

Une ambiance familiale avec des échanges intergénérationnels riches. Passer un moment dans un chalet, sans écrans et sans internet, développe les interactions qui ont malheureusement tendance à s'amenuiser avec la génération «hyper connectée». Porter une attention à la nature qui nous entoure et la respecter est un élément très important pour moi.

**Quels sont tes souhaits pour le développement futur des Amis de la Nature Suisse?**

Comme pour les sections, il est important de se faire connaître afin de maintenir un nombre de membres suffisant à la survie du mouvement.

Myriame Beuret est membre nouvellement élu du comité des Amis de la Nature Suisse et responsable au sein de cette instance de la Romandie. Elle est membre de la section des Amis de la Nature Delémont dont elle assume le poste de trésorière au sein du comité.



Photo: m&amp;P

**Les Amis de la Nature Delémont composent une petite section. Quels sont les défis que les petites sections doivent relever et quel est l'avantage de former un petit groupe?**

Il devient très difficile de trouver de nouveaux membres afin de continuer à faire vivre notre section. Le Covid a également eu un impact important sur nos finances mais avec quelques aides nous tenons le cap. Par sa petite taille, tous les membres de la section se connaissent et deviennent, pour certains, plus des amis qu'uniquement des amis de la nature. Ainsi le plaisir de se retrouver pour une activité est très grand.

**Tu pourras apporter beaucoup d'expérience au comité des Amis de la Nature Suisse. Sur quoi veux-tu te concentrer dans ton travail?**

Il est important que la fédération soit visible au sein de toutes les sections afin de bien avoir conscience de ce qui se passe à l'échelon national (fédération). Je pense que des sections peuvent se trouver empruntées dans certaines situations et ne savent pas forcément à qui s'adresser ou s'il est possible d'obtenir de l'aide. J'aimerais beaucoup une bonne (meilleure?) visibilité du rôle du comité au sein de toutes les sections.

Publireportage

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE WINTERTHUR

## Bureau des objets trouvés - apporter et identifier

Le Musée d'histoire naturelle Winterthur a ouvert un bureau des objets trouvés où peuvent être déposés des objets trouvés dans la nature avant d'être identifiés par les visiteurs eux-mêmes. Les objets peuvent être scrutés sur place et être documentés numériquement à l'aide d'un passe de trouvaille naturelle. L'exposition pose par ailleurs des questions autour du thème des objets trouvés dans la nature: Quelle est la composition des trouvailles? Quelle est leur structure? Pourquoi ramassons-nous certains objets et en ignorons d'autres? A quel champ scientifique appartient un objet trouvé? Comment conserver un objet trouvé?



Photo: Musée de la nature Winterthur

Comment les objets trouvés peuvent-ils devenir des pièces de musée?

Musée de la nature Winterthur, jusqu'au 27 février 2022.

[www.stadt.winterthur.ch/naturmuseum](http://www.stadt.winterthur.ch/naturmuseum)

LA SECTION COIRE PARTICIPE À LA MARCHÉ POUR LA PAIX DES AMIS DE LA NATURE D'ALLEMAGNE

## «Un peu de paix, un peu d'espoir ...»

En revendiquant dans ses paroles «un peu de paix, un peu d'espoir», la chanteuse allemande Nicole gagna en 1982 le «Concours Eurovision de la Chanson». Un peu de paix, c'est toujours ça de gagné – c'est ce qu'à dû se dire le petit groupe de randonneurs qui ont participé à la marche pour la paix des Amis de la Nature d'Allemagne. Cette grande randonnée répartie sur 55 étapes journalières a conduit de Hanovre au lac de Constance – en fin de parcours le long de la rive suisse du lac. On entend ainsi envoyer un signal clair pour tenter de trouver des solutions non violentes aux conflits et pour la paix. Nous reviendrons à ce que nous y avons gagné.

La discussion autour d'un sujet aussi sensible que la paix a toujours joué un rôle important dans l'histoire des Amis de la Nature de Coire. Notre comité de la section était par exemple composé en 1914 par une poignée d'ouvriers allemands qui avaient trouvé du travail et un logement à Coire. Le début de la Première Guerre mondiale a eu pour conséquence la mobilisation de la moitié du comité rappelé pour accomplir le service militaire en Allemagne.

A l'automne 1944, des intercepteurs allemands ont poursuivi une petite escadrille de bombardiers américains qui avaient l'intention de regagner leur base en Allemagne du Sud après une mission de bombardement. Un certain nombre de ses appareils visés par les tirs ennemis ont perdu le contrôle du vol en menaçant de s'écraser dans des zones habitées. L'un de ces pilotes a réussi à manœuvrer son appareil par-dessus



Coire direction Brambrüesch / Dreibündenstein. L'équipage a juste eu le temps de sauter en parachute avant que l'avion ne s'abîme sur le versant nord du Dreibündenstein, la montagne maison de la maison AN Brambrüesch.

Un autre épisode ne manque pas de piquant. Alors que les débats entre partisans de gauche et de droite devenaient de plus en plus houleux, le comité de la section décida de mettre les documents essentiels de la section à l'abri dans une caisse métallique enterrée à la forêt – pour que les extrémistes de droite ne puissent pas espionner notre section et en discréditer ses membres. La caisse fut finalement déterrée quelques années plus tard.

Et maintenant, «la paix en mouvement». Un formidable projet qui convient parfaitement aux Amis et Amis de la Nature et qui apporte un plus à tous les participants. Les randonnées collectives dans une région nous permettent non seulement de faire de belles rencontres mais aussi de découvrir de nouveaux chemins. Le lac de Constance offre ainsi également de nouvelles approches pour la population grisonne (notamment aussi à travers les anecdotes racontées par un Ami de la Nature thurgovien). Des discussions passionnantes se sont engagées pendant la marche portant par exemple sur l'évolution linguistique et la place des dialectes en Allemagne et en Suisse. On a aussi parlé des «enfants souabes», des immigrés et des émigrés dont le destin n'est pas traité de la même manière dans les différentes régions. Enfin, la randonnée en soi est un bénéfice pour la santé et l'esprit – et plus que jamais en envoyant un signal pour la paix.

*Thomas Hensel*



Photos: Amis de la Nature Coire

LES SECTIONS ZÛRI ET SENIÈRES ZÜRICH EN AVRIL AU CLEAN-UP-DAY

## Engagement pour un environnement propre

L'an dernier, les restrictions liées au coronavirus ont empêché la tenue du Clean-Up-Day des Amis de la Nature. Cette année, les deux sections à l'initiative de cette action (dirigées par Margret Schmid, Danièle Schlund, Irene Oggier et Thomas Wirz) ont plus de chance. Mais la limitation à dix participants pose quelques problèmes. C'est pourquoi la publicité préparée ne sera pas distribuée comme prévu. On se rattrapera en 2022. Seul l'article que Thomas a réussi à placer dans le journal «Zürich West» attire l'attention de certains. Deux en tout cas ont répondu à l'appel.

A 9 heures du matin, les participants préalablement inscrits se retrouvent au point de rendez-vous convenu, la Vulkanplatz. Un représentant des Verts zurichois distribue sacs, gilets fluo, gants et pinces de ramassage. Des



Photo: Amis de la Nature Zûri & Zûrich Seniores

groupes sont formés. Les membres de la section Zûri guidés par Irene et Thomas déblayent la zone entre Vulkanstrasse-Grûnau et Werdinsel. Les Amis de la Nature senior nettoient pour leur part le long des rails de tramway et sous le pont Europabrûcke jusqu'au Fischerweg. Margret explique le sens et le but de la journée en nous préparant à être confrontés à moins de déchets que prévu. Voilà un des rares bons côtés du coronavirus. Beaucoup d'employés de banques sont en télétravail si bien qu'il n'y a presque pas de déchets consécutifs aux repas à emporter. En revanche, on nous sensibilise à la collecte des mégots de cigarettes. Un seul mégot est en mesure de polluer jusqu'à 40 litres d'eau et survit 15 ans dans la nature.

Nous partons en mission en deux groupes. La pince est étonnamment efficace pour ramasser les mégots. Evidemment, nous trouvons toute sorte de petits déchets mais la place habituellement assez

encombrée ne l'est pas aujourd'hui. Nous poursuivons via Geerenweg et passons sous le passage souterrain jusqu'à la Bândlistrasse. Puis nous nous séparons. Danièle et son groupe passent l'espace vert au crible et poursuivent jusqu'à l'Europabrûcke. Margret et sa petite troupe s'occupent de la bande verte longeant la Meierwiesenstrasse jusqu'à l'arrêt de tram Tûffenwies. Nous devenons de plus en plus efficaces pour dénicher des déchets.

Nous nous arrêtons un instant près de l'arrêt de tram. Nous sommes déjà en route depuis deux heures!

Le temps file à toute allure. Nous sommes tous pris par la fièvre de collecte de déchets. La dernière demi-heure est exploitée jusqu'à la dernière minute. Puis nous apportons les déchets au lieu convenu, les fourrons dans des sacs poubelle, collons

des étiquettes pour les déchets spéciaux et en avons terminé avec ce Clean-Up-Day. Certains participants prennent congé et rentrent chez eux. D'autres participent à un barbecue sur la Werdinsel avant d'être conduits par Danièle au club-house de l'association de sports aquatiques. Margret surgit en compagnie de deux retardataires particulièrement zélés.

Sur le chemin d'accès au club-house, notre regard entraîné en matière de déchets survole les surfaces vertes. Là aussi, presque rien à ramasser. Cette zone de Zurich n'a sûrement jamais été si propre depuis de nombreuses années. Nous sommes accueillis au club-house par des membres de la section Zûri. Ils ont déjà allumé le feu sous le grill, la fête peut commencer. Chacun a apporté ses propres grillades. Margret offre deux grands sacs de chips et Irene deux cakes qu'elle a confectionnés elle-même. C'était un rendez-vous extrêmement plaisant, à refaire. *Margret Schmid*

LA SECTION DÜBENDORF-ZÜRICH 11 INSTALLE UN HÔTEL POUR ABEILLES AU TSCHERWALD

## Hospitalité pour tous

Après nous avoir été remis en mains propres à Amden par le président de la FSAN en personne, l'hôtel pour abeilles sponsorisé a requis un emplacement approprié. Quel endroit choisir: «A proximité d'un pré? Protégé contre les glissements de la neige? A l'abri des intempéries? Orienté plein sud? Visible pour les visiteurs? Et encore...?» Cela nous a posé d'autant plus de problèmes que les alentours de la maison Tscherswald sont presque exclusivement constitués de rochers et dénués de humus.

Notre gardien Heinz a finalement réussi à percer un trou dans la roche pour pouvoir bétonner à l'intérieur les deux piliers latéraux à l'aide d'une construction de sa fabrication.

Nous avons alors abordé à deux l'aménagement proprement dit. C'était tout sauf simple face au flot infini d'informations disponibles sur internet. Nous avons pour finir fait appel à une spécialiste de la protection de la nature et commencé à rassembler des matériaux adéquats. Il fallait se montrer économe étant donné que nous avons déjà dépensé l'argent pour la rénovation des fenêtres et des détecteurs de fumée, sans compter que la pandémie du Covid ne permettait pas non plus d'espérer des recettes conséquentes.

Des collègues nous ont fourni du bois dur qu'il a fallu scier dans la taille souhaitée. Nous avons aussi acheté une faible quantité de bambou dont nous



Photos: Amis de la Nature Dübendorf-Zürich 11

avons récupéré des restes dans des cuvettes de la région et même en provenance du Tessin. D'autres formes tubulaires ont été trouvées à la forêt.

Après la première intervention un samedi, l'hôtel était encore plus ou moins vide. Il a fallu beaucoup plus de matériel que prévu. Nous avons décidé d'attendre pour voir si des visiteurs venaient réellement y séjourner et pour savoir leurs préférences au niveau des matériaux et de la taille du trou.

Le deuxième samedi, nous avons déjà pu constater la visite de quelques hôtes qui ont continué après notre départ de chercher les trous de nidification les mieux adaptés. Nous avons percé, limé et bâti, respectivement déplacé sans cesse jusqu'à ce que nous ayons réussi à presque remplir l'hôtel.

Il manque la dernière touche et il faut encore combler certaines lacunes. Tout à la fin s'ajoutera le marquage de l'hôtel pour que les abeilles sachent où elles logent. Puis il s'agira d'observer, contrôler et améliorer si nécessaire.

Les observateurs de nos hôtels sont à tout moment les bienvenus. Un panneau informatif installé derrière l'hôtel pour abeilles fournit toutes sortes d'explications passionnantes sur cette espèce d'abeille qui ne pique pas.

*Heinz Kuster*

RECUEIL DE POÈMES DE L'AMI DE LA NATURE ANDREAS PALMY ET DE SA FILLE PETRA

## Où les montagnes t'élèvent

Publié en 2019 par Andreas Palmy avec sa fille Petra Palmy, le recueil «Gedankenlyrik» réunit des poèmes qui évoquent la nostalgie de la nature et les faces sombres aussi bien que lumineuses de la vie. Ces odes à la montagne permettent de décompresser et de nous recueillir pour retrouver une vision globale de la vie et du monde. Des montagnes scintillantes ou au contraire plongées dans l'obscurité, des montagnes qui donnent et qui prennent et où l'humain devient si

petit qu'il prend conscience de son importance limitée. Les poèmes d'Andreas et Petra Palmy sont écrits dans un style sobre accessible à tout le monde et ils dessinent ensemble des images et ambiances que les lecteurs associent aussitôt à leur propre vécu. Cette poésie est là pour qui a envie de s'y plonger. Comme les montagnes accueillent chaleureusement toutes celles et tous ceux qui souhaitent les explorer. cs

### Certitude

De retour dans les montagnes,  
Elles permettent de respirer  
D'oublier ce qui nous pèse.

Sur elles les ardeurs du soleil  
Au-dessus le ciel argenté  
Les montagnes restent où elles sont.

De retour dans les montagnes  
La vie redevenue harmonieuse  
La certitude que l'homme  
Ne régite qu'en marge

*Andreas Palmy*

### Gedankenlyrik

Andreas Palmy  
Petra Palmy  
CHF 17.50  
ISBN 978-3-033-07571-9

Disponible sur :  
Andreas Palmy  
Obergasse 42  
7494 Davos Wiesen  
079 279 85 94  
palmybuch@bluewin.ch



### Où je me trouve

Le temps passe, personne n'est là  
Où il espère, suppose, veut être.  
Echoué, exténué et désormais prêt

A commencer, assimiler, seul, puis à deux.  
Pour ériger et construire un petit peu,  
Décortiquer ensuite, s'épuiser pour finir.  
Le temps arrive et tu es debout  
Là en attendant de repartir un bout.

*Petra Palmy*

Annonce

# A lire dans l'Ami de la Nature 4/21

## Son monde, c'est la montagne

Raffaele Peduzzi a créé l'œuvre de toute une vie en fondant le Centre de recherche alpine au Gothard.



Photo: Centro Biologia Alpina

## La Suisse et l'énergie éolienne

Pourquoi cette forme d'énergie renouvelable rencontre-t-elle autant de problèmes dans notre pays?



Photo: Unsplash, Martin Adams

## Vaste tour d'horizon

Il n'y a pas que l'Oberland bernois et zurichoïse – Randonnées à ski à travers neuf Oberland de Suisse.



Photo: Wikimedia Commons

L'Ami de la Nature 4/2021 paraît le 14 décembre 2021.

## Impressum

### Editeur

Amis de la Nature Suisse FSAN  
Pavillonweg 3, 3012 Berne  
Tél. 031 306 67 67  
info@amisdelanature.ch  
www.amisdelanature.ch

### Tirage

17 000 exemplaires en allemand  
2000 exemplaires en français

### Prix

Prix unitaire: CHF 8.50  
Abonnement annuel: CHF 30

### Date limite des annonces

Numéro 4/2021  
1.12.2021

### Rédaction

Amis de la Nature Suisse, Christine Schnapp  
christine.schnapp@amisdelanature.ch

### Conception

Amis de la Nature Suisse, Mario Lehmann  
mario.lehmann@amisdelanature.ch

### Traduction

François Grundbacher

### Imprimerie

Swissprinters AG, Brühlstrasse 5  
4800 Zofingen

© Amis de la Nature Suisse  
102ème année

## L'Ami de la Nature online?

Le dernier numéro maintenant téléchargeable en PDF sous:

[bit.ly/3jc0tPA](https://bit.ly/3jc0tPA)



imprimé en  
suisse



DES PAROLES AUX ACTES N° 234

# AGIR,

C'EST DÉPLACER DES MONTAGNES POUR LES PAYSANS.

Se 39/21



**coop**

parrainage  
pour les régions  
de montagne

En achetant des produits Pro Montagna, vous aidez le Parrainage Coop pour les régions de montagne, Actif depuis 1942, le Parrainage Coop soutient chaque année quelque 200 projets d'aide à l'initiative individuelle au profit des paysans de montagne et de leurs familles.

**DES-PAROLES-AUX-ACTES.CH**

**coop**

Pour moi et pour toi.